Vins: Jean Parent: petit vélo va loin

Page B 6

Aristide est convoqué par la justice

Page B 9

WEEK-END

CAHIER B › LE DEVOIR, LE VENDREDI 4 JANVIER 2013

Nous, ces secrets

Débuter l'année dans l'introspection avec Postsecret

Avec l'année nouvelle revient souvent le goût d'une vie plus posée — d'où nos interminables listes de résolutions qui, avouons-le, tiennent rarement la route. Faudrait-il plutôt creuser la réflexion, laisser couler ses tourments en usant de créativité? Voilà du moins l'idée derrière PostSecret, un projet d'art communautaire dont les artistes partagent des secrets... aux quatre coins du monde.

GENEVIÈVE TREMBLAY

L'ampleur du phénomène est stupéfiante: des centaines de milliers de cartes postales, deux blogues, cinq livres, des expositions itinérantes, une pièce de théâtre en chantier et des rassemblements publics aux États-Unis, au Canada, en Europe et bientôt en Australie. Né timidement dans les rues de Washington en 2004, PostSecret est rapidement devenu un projet-catharsis à la fois individuel et collectif, puisant dans l'art et l'imaginaire. Le mot d'ordre est le même depuis huit ans: quiconque souhaite se délester d'un secret doit bricoler une carte postale, y dévoiler ledit secret — un vrai — et poster son œuvre, anonyme, bien sûr, au domicile de Frank Warren.

Car l'idée vient de cet ancien entrepreneur américain, devenu artiste *«par accident»*, se consacrant désormais à temps plein aux multiples branches de son projet. Depuis sa maison de Germantown, où il vit avec sa famille à une cinquantaine de kilomètres au nord de Washington, Frank Warren avoue, mi-ravi mi-inquiet, que PostSecret échappe à son contrôle — alors qu'il ne s'agissait, au départ, que de quelques cartes postales distribuées au hasard à des passants. *«Je réalise que j'ai mis le doigt sur quelque chose plein de mystère et de miracle qui, peut-être, avait toujours été là, latent.»* En l'occurrence, ce besoin qu'a l'être humain de se confier aveuglément, sans crainte d'être jugé, et de retrouver chez des milliers d'autres ces *«vulnérabilités»* qu'il croyait être le seul à porter.

Le projet a surtout fait boule de neige grâce au blogue officiel *Postsecret.com*, lancé en 2005, où une vingtaine de secrets sont publiés chaque dimanche par Frank Warren. Petit à petit, une vaste communauté s'est bâtie autour du projet et des rassemblements ont désormais lieu plusieurs fois par année dans des centres d'art, des musées ou des universités. Les participants peuvent y dévoiler leurs secrets au micro — adieu, l'anonymat —, discuter avec Frank Warren des histoires à l'origine de certains secrets et même voir des cartes inédites, qui ont été bannies des livres par l'éditeur.

Un temps de solitude

Même huit ans plus tard, Frank Warren s'étonne encore de la *«nature infinie»* des témoignages qu'il reçoit, de leur caractère *«inépuisable»*. Jusqu'à deux cents cartes postales affluent encore chaque jour de Séoul, Paris, Sydney, Vancouver et Abou Dhabi jusque dans sa petite boîte aux lettres, usant de toutes les langues imaginables — jusqu'au braille! Les histoires qu'elles racontent sont émouvantes, hilarantes, douloureuses; elles révèlent de vieux mensonges, des peurs, des obsessions, des élans suicidaires ou, oui, de petits bonheurs.

Quels que soient les mots choisis ou le procédé artistique utilisé, ces «haïkus graphiques» frappent fort

Des exemples? Il peut autant s'agir d'une anecdote (*«Je vole avec obsession de vieilles cartes de bibliothèque»*) que d'une tristesse (*«Elle ne m'a jamais laissé une seule chance»*) ou d'un aveu plus profond, dont il a peut-être fallu des années à une personne pour se délester (*«Un jour, un médecin m'a demandé si j'entendais des voix. La voix dans ma tête a crié: "Dis-lui que non!"»*). Mais quels que soient les mots choisis ou le procédé artistique utilisé, ces *«haïkus graphiques»*, comme les appelle Frank Warren, frappent fort.

Un thème revient d'ailleurs souvent: la quête d'une véritable intimité. *«C'est une histoire répétée de mille façons, chaque semaine, par des gens qui cherchent une personne à qui raconter, justement, tous leurs secrets»*, constate Frank Warren. Un résultat, peut-être, de cette *«solitude exacerbée du monde»* dont il parle, où PostSecret s'inscrit comme une façon de trouver un début d'équilibre. Mais l'artiste se fait catégorique: si le projet peut être bénéfique sur le plan thérapeutique, il est avant tout un portrait de l'*«art du peuple»*, qui redéfinit *«non seulement l'art lui-même, mais aussi son créateur»*.

Vers l'introspection

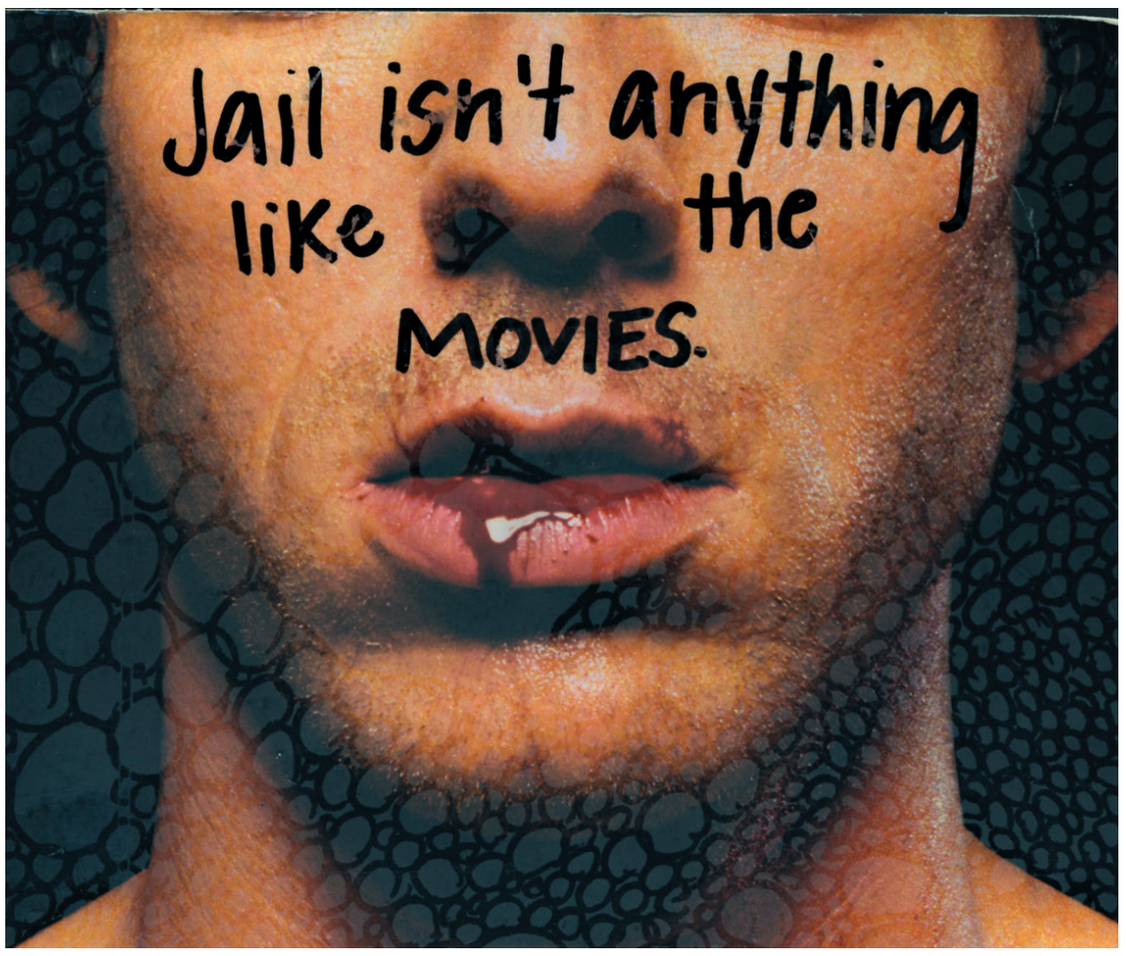
N'empêche. Pour la psychologue américaine Anne C. Fisher, à la tête d'une galerie d'art de Washington où ont été exposées des œuvres de PostSecret, le projet serait aussi une sorte de *«guérison collective par l'art»*, proche de la psychothérapie. *«Que l'on soit des créateurs ou des témoins de PostSecret, nous sommes touchés, voire transformés par le processus créatif et notre interaction avec les œuvres qui en découlent»*, écrit-elle en préface du livre *Extraordinary Confessions from Ordinary Lives* (2005). Un seul petit bout de soi mis en mots avec soin et glissé dans la poste, dit-elle, témoigne d'une capacité de réflexion, d'un espoir, donc d'un possible changement. Comme un engrenage.

N'est-ce pas justement d'une vie plus fraîche, quelque peu transformée, dont on parle tant en ce début janvier où fleurissent les résolutions? L'occasion est belle pour entamer un retour sur soi plus substantiel qui, peut-être, aura cette fois une autre résonance. *«Partager un secret devient un premier pas dans ce qui sera, peut-être, un bien plus long voyage,* avance Frank Warren. *Vers un endroit où il nous faut, où nous voulons aller.»*

Et pour ceux, dit-il, qui s'estimeraient dépourvus de créativité pour mettre leur idée sur papier, impossible de ne pas trouver l'inspiration dans l'un des milliers de secrets des blogues et des livres. Même si, souvent, *«le plus difficile avec un secret est d'abord de se l'avouer à soi-même»*.

Le Devoir

Pour poster un secret : 13345 Copper Ridge Road, Germantown, Maryland (États-Unis), 20874
Pour surfer: *postsecret.com*, *postsecretcommunity.com*, *facebook.com/postsecret*, Twitter: *@postsecret*, *postsecretfrance.blogspot.com*



POSTSECRET

Des confessions sur les cartes postales de Postsecret. De haut en bas: «Je suis pompier. Je crains le jour où je ne serai pas être aussi brave que je ne le devrais être.», «Je me procure des photos anciennes, elles me donnent l'impression d'avoir une famille», «La prison n'est en rien comme dans les films.»

Ici et là

Des suggestions de sorties pour le week-end

CHAUSSEZ VOS PATINS
Parmi les jolis sentiers glacés du Québec, on retient celui du parc du Grand-Héron à Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier. La municipalité a façonné un chemin glacé de 2,5 kilomètres dans le boisé, on y patine au gré de la musique, et le soir, on vous offre même une lampe frontale pour vous laisser glisser dans le noir. Au bout de la boucle, se trouve un feu de foyer extérieur alimenté comme s'il n'y avait pas de lendemain par les gentils employés. On y reprend son souffle avant de repartir. Les hockeyeurs ne sont pas en reste, une patinoire a été aménagée juste pour eux à côté. On peut également y faire de la raquette, de la glissade et du ski de fond.
Gratuit pour les habitants du coin, 5$ pour les adultes et gratuit pour les moins de 12 ans. 4, rue Louis-Jolliet, 418 875-0638, villescjc.com.

JEU D'ENFANTS
Les baby-boomers nostalgiques de leurs jeux d'enfants pourront faire un petit tour dans le passé lors de l'exposition *Mémoires de jouets* présentée spécialement au marché Bonsecours à Montréal. Concoctée par le Musée de la femme, l'expo revisite 500 joujoux, jusqu'à demain, au 350, rue Saint-Paul Est. 5$ adultes, 3$ enfants. À l'affiche du musée de Longueuil, il est toujours temps de voir *Culottées*, une réflexion sur le rapport des sexes à travers… la petite culotte.
Jusqu'au 20 février au 460, rue Saint-Charles Ouest, 450 748-1600, museedelafemme.qc.ca.

COMME DES ROIS MAGES
Les fêtes ne se terminent pas avec le Nouvel An, elles se poursuivent avec l'Épiphanie, qui commémore à la fois l'enfant Dieu et l'adoration de Gaspard, Melchior et Balthazar, le trio de Rois Mages. L'événement, qui culmine avec la galette des Rois, prendra tout son sens ce mardi, 19 h 30, à la Maison Saint-Gabriel, à Montréal, où l'historien Jacques Lacoursière et le conteur Francis Désilets raconteront l'origine de cette tradition.
Au 2146, place Dublin à Pointe-Saint-Charles, entrée 15$, réservations: 514 935-8136. maison-saint-gabriel.qc.ca

HÔTEL DE GLACE
L'hôtel de glace de Québec ouvre demain, et pour cette 13e année, il a une intéressante proposition pour sa thématique Voyage au centre de l'hiver: une visite sur l'envers du décor est offerte toutes les fins de semaine de la saison, sur réservation. Les visiteurs verront comment est construit et entretenu le complexe, visiteront l'atelier de glace et fabriqueront même leur verre de glace.
9530, rue de la Faune, 418 623-2888, 1 877 505-0423, hoteldeglace-canada.com.

Émilie Folie-Boivin
icietla@ledevoir.com

FRANÇOIS BRUNELLE

Émilie Bibeau (à droite) incarne sa Sophia de manière pétillante et frémissante, alors qu'Antoine Durand se montre très agile dans le rôle du professeur.

THÉÂTRE

Vouloir être sage dans un monde de fous

UN VILLAGE DE FOUS
De: Neil Simon. Mise en scène: Monique Duceppe.
Au théâtre Jean-Duceppe jusqu'au 9 février.

PHILIPPE COUTURE

Neil Simon, auteur à succès américain, chéri de certaines scènes de Broadway, est loin d'être un adepte de l'ambiguïté ou des dramaturgies ouvertes. Dans sa comédie *Un village de fous*, le sens ne se dissimule jamais: il est placardé en toutes lettres dans une fable moralisatrice, calquée sur la structure des contes enfantins et porteuse d'une leçon de vie énoncée en mots fleuris. Le tout dans un décor campagnard de carton-pâte.

En l'absence de complexité psychologique ou philosophique, ce n'est pas une matière propice à réinvention. On comprend donc aisément que la mise en scène de Monique Duceppe prenne le texte au pied de la lettre. On peut être agacé de se faire à ce point prendre par la main, d'autant que c'est trop souvent le parti pris chez Duceppe. Mais plus la pièce progresse, plus les charmes de ses personnages truculents font leur effet et plus la simplicité de la fable trouve son efficacité.

Il est possible de briser par soi-même les murs qui nous emprisonnent, parce que rares sont les véritables freins extérieurs à notre épanouissement. C'est le message lancé par cette pièce dans laquelle se déploie aussi une quête de liberté de pensée et d'acquisition du savoir. Dans le village ukrainien de Kulyenchikov, une malédiction a rendu tout le monde profondément ignorant, et le comte de Gregor, qui habite le château du haut du village, s'assure de maintenir cette collectivité dans la noirceur. L'arrivée d'un professeur déterminé à sortir les villageois de leur torpeur et à séduire la belle Sophia, par quelques détours habiles, montrera que l'intelligence était à leur portée et qu'un monde de savoir, d'amour et de liberté les attend. Une fois que le bon professeur aura compris que ses nouveaux concitoyens se soumettaient par eux-mêmes, aveuglément, à un pouvoir tyrannique, il aura tôt fait de leur révéler leur vrai visage.

Dans un tel conte de fées, l'essentiel du plaisir du spectateur est à trouver dans l'observation amusée des personnages archétypaux. Neil Simon a peint une toile de personnalités pittoresques, du berger égaré jusqu'au maire goguenard, en passant par le médecin qui ne sait pas soigner. Presque bédéesques, ces personnages ne sont pas tous interprétés avec l'extravagance nécessaire (Laurent Duceppe et Danielle Lépine manquent un peu d'aplomb), mais Émilie Bibeau incarne sa Sophia de manière pétillante et frémissante, alors qu'Antoine Durand se montre très agile dans le rôle du professeur.

Et puis, ne boudons pas notre plaisir, le texte est souvent drôle. La logique inversée et les réflexions dénuées de raison des habitants de Kulyenchikov créent des situations absurdes et provoquent des jeux de langage intéressants — les dialogues jouent sur le double sens des mots, mais aussi sur un rapport tordu aux chiffres et au temps, ou encore à la mémoire. Tout ça se conclura dans un *happy end* presque parfait. Évidemment.

Collaborateur
Le Devoir

Un Titien restauré et exposé au Musée des beaux-arts du Canada

ISABELLE PARÉ

Un véritable tableau du maître vénitien Le Titien a retrouvé sa place dans l'histoire de l'art et sur les cimaises du Musée des beaux-arts du Canada (MBAC) à Ottawa, après avoir été considéré comme une pâle copie d'un tableau du Prado pendant plus de 60 ans.

Le portrait de Daniele Barbaro, exécuté en 1545 par Titien, la seule toile du maître au Canada, est de nouveau exposé au public après avoir subi, au cours des cinq dernières années, d'importants travaux de restauration.

Resté jusque dans les années 1920 dans la famille de Paolo Giovio, l'évêque de la ville de Côme qui commanda l'œuvre au Titien au XVIe siècle, le portrait de Barbaro a été vendu à une famille viennoise, puis acheté en 1928 par le Musée des beaux-arts du Canada à la Sackville Gallery de Londres. Mais très vite, des doutes seront soulevés sur son authenticité, étant donné qu'un portrait similaire est conservé au Musée du Prado à Madrid. À l'époque, les spécialistes estiment que la toile du MBAC est une copie d'atelier du tableau détenu par le musée madrilène et qu'elle n'est probablement pas issue de la main du maître.

Après avoir été brièvement exposée à Philadelphie dans les années 1980, aux côtés de son double, la toile est reléguée aux voûtes du MBAC.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA

Un portrait de Daniele Barbaro (1514-1570), par Tiziano Vecellio dit Le Titien (Italie, 1488–1576), réalisé en 1545 (huile sur toile 85,8 x 71,5 cm) a été acheté en 1928 par le Musée des beaux-arts du Canada, à Ottawa.

Une redécouverte

Mais il y a cinq ans, la lettre d'un amateur d'art, se plaignant au MBAC que l'unique toile du Titien au Canada ne soit pas exposée, pique la curiosité de Stephen Gritt, directeur de la conservation et de la recherche technique, récemment engagé au musée. Ce dernier décide d'effectuer une révision de l'œuvre et constate son piètre état.

«On a sorti le tableau des réserves pour en constater le très mauvais état. Toute la surface était écaillée et craquelée. M. Gritt s'est mis au parfum des informations qu'on détenait sur l'œuvre et cela l'a incité à approfondir les recherches, et même à se rendre au Prado avec l'œuvre pour la comparer à son double», explique Josée-Britannie Mallet, attachée de presse au MBAC.

Le voyage sera amplement justifié, et réservera une tout autre surprise au nouveau directeur de la conservation. Des images des deux œuvres prises au rayon X révèlent que le tableau, peint avec minutie et force détails, ne peut être une copie. *«J'ai passé un après-midi devant la table lumineuse avec le documentaliste technique du Prado. Grâce à une comparaison minutieuse des détails techniques d'exécution révélés par les rayons X, il a été possible d'établir que les tableaux avaient été réalisés à peu près à la même époque, et que la toile d'Ottawa était celle de la genèse de l'œuvre, celle qui en avait été le fondement»*, explique Stephen Gritt.

Les radiographies de la toile du MBAC présentent de légères modifications aux vêtements et aux couleurs, ce qui laisse supposer que les deux toiles ont été faites côte à côte, comme cela se faisait souvent à l'époque, mais que celle du musée canadien a été la première ajustée, puis achevée.

«La restauration de l'œuvre a nécessité plus de 700 heures de travail, réparties sur trois ans. Aujourd'hui, la toile est dans un état impeccable, affirme Mme Mallet. *On peut l'attribuer sans aucun doute à Titien et c'est une grande nouvelle pour le musée et pour nos visiteurs, qui peuvent l'admirer* [...] *dans la section C203 dédiée à l'art européen.»*

Le Devoir

TÉLÉVISION

Les secrets de *Downton Abbey* dévoilés

Il y a plusieurs délicieuses raisons de s'asseoir devant son téléviseur dimanche soir pour profiter du retour de *Downton Abbey* à la chaîne américaine PBS, mais une autre, exaspérante, de passer son tour: plusieurs éléments clés de l'intrigue ont d'ores et déjà été dévoilés.

Dans ce qui prend des allures de revanche pour la Révolution américaine — ou de punition pour des années d'exportation de mauvaise télévision américaine? —, les Britanniques ne partagent *Downton Abbey* avec les États-Unis qu'après s'être régalés de la première diffusion sur leur chaîne ITV.

Cela serait sans conséquence si nous vivions encore, comme dans la série, au début du XXe siècle, mais ce n'est pas le cas. Et avec Internet, il est pratiquement impossible d'empêcher les secrets de se propager comme la grippe espagnole.

Comme pour les amateurs de sports qui doivent se tenir loin des médias s'ils ne veulent pas savoir le résultat d'un match qu'ils n'ont pas encore vu, les accros de *Downton Abbey* doivent éviter toute nouvelle au sujet de la série britannique, que ce soit sur les sites spécialisés ou les blogues, qui dissertent sans gêne sur le sort des divers personnages.

Une simple recherche sur Internet avec les mots «*Downton Abbey* saison trois» garantit essentiellement de gâcher toute surprise. Et qui est parvenu à tenir en laisse sa curiosité jusqu'à maintenant devra essayer de tenir bon jusqu'au dernier épisode, qui sera diffusé le 17 février.

Associated Press

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h	2012 vue par...	ALICE AU PAYS DES MERVEILLES (2010) avec Johnny Depp, Helena Bonham Carter, Mia Wasikowska.				Zone doc / La légende du cheval canadien		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Mirador / Le syndrome de Pinocchio		0h05 Mirador
TVA	TVA nouvelles	Spécial Bloopers TVA	DANS UNE GALAXIE PRES DE CHEZ VOUS 2 (2008) avec Claude Legault, Sylvie Moreau, Guy Jodoin.				Du talent à revendre		TVA nouvelles	L'AGENT FAIT LA FARCE 2 1/2: L'ODEUR DE LA PEUR (1991) Leslie Nielsen.			0h05 CE CHER INTRUS
TQ	Le Petit Prince	LES DALTON EN CAVALE (1983) avec Voix de Roger Carel, Marion Game, Jacques Balutin.			National Geographic / Ces lionnes de mer(es)		LITTLE MISS SUNSHINE (V.F.) (2006) avec Toni Collette, Steve Carell, Greg Kinnear.			22h50 DIALOGUE AVEC MON JARDINIER (2007) avec Jean-Pierre Darroussin, Fanny Cottençon, Daniel Auteuil.			
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	L'arbitre	L'arbitre	Le mentaliste / Noël au balcon / Pruitt Taylor Vince		Fringe / Secrets enfouis		Rire et délire		Face à face: Le débat	L'Instant Gagnant	
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands report Partie 1 de 2		Le Téléjournal		Commission Charbonneau		Le National	RDI économie	Le Téléjournal
TV5	17h50 Champi..	Journal FR	La vie est un cirque		Les Stars du rire s'amusent				Thierry Max Chef		TV5 le journal	23h35 LE MAC (2010)	
D	Grand Rire de Québec		Un tueur si proche		Un tueur si proche / Vendetta		Un tueur si proche		Alaska: La ruée vers l'or		Lockdown / La relève		Docu-D
VIE	Vous êtes cuits!		Décore ta vie	Design V.I.P.	Vendre ou rénover?		Défi sucré : édition mariage		ByeMaison	Idées-grandeur	Airoldi chalet	Meubles	César chiens
MP	Top musique		Buzz	Cliptoman	Piégé!	Décompte MusiquePlus				Lady Gaga	Ecole de charme		Skins
MX	Le grand décompte MusiMax / Revue 2012/ Projections 2013				Présentation Musimax / Bon Jovi Live at the Meadowlands				PRESQUE CÉLÈBRE (2000) avec Kate Hudson, Billy Crudup.				
VRAK.TV	LES FRERES GRIMM (2005) avec Heath Ledger, Matt Damon.				Paparadis		Big Bang	Big Bang	Teen Wolf / Code d'honneur		Star de famille	FrankGirard	Hors d'ondes
TTF	Les Simpson	Lego SW	Lego SW	Star Wars	Star Wars	Star Wars	Les Simpson	American Dad	Family Guy	South Park	Les Simpson	Dans l'canyon	American Dad
RDS	Sports 30	Sports 30	Images/sec.	Hockey - Défi Mondial des Moins de 17 ans Finale (D)					Sports 30	Sports 30	Lutte impact TNA		Univers
HISTORIA	Pawn Stars	Fièvre encans	Tank: Les grands combats		Secrets de musées		NCIS enquêtes spéciales		Boardwalk Empire / La cité d'émeraude			Dossiers	Fièvre encans
ARTV	17h55 L'Héritage		Comme par magie		Yvon Deschamps Partie 1 de 2		Yvon Deschamps Partie 2 de 2		Les grandes entrevues / Jean-Guy Moreau			Comme magie	Le Réjouisseur
EXPLORA	Devenir un homme		Découverte		Poissons monstres		Sous-marins secrets		Machines 101	Tabou / Corps bizarres		Au coeur de la canopée	
SÉRIES+	Rizzoli & Isles		Bones / Chasseurs de tornades		Hawaii 5-0 / Ha'lole		Hawaii 5-0 / Ua Lawe Wale		Castle / 47 secondes		Dre Hunt / Ticket gagnant		Reine Sud
ZTÉLÉ	La porte des étoiles		Les tripeux	Jobs de bras	L'enfer du pétrole		Péril en haute mer		Chasseurs de fantômes		Sales Jobs		Les stupéfiants
C. SAVOIR	Visages de la danse		50 ans de culture		La soif du bonheur		La bibliothèque de...		Campus	Vorarlberg	Les jeux	Recherche	CORIM
EVASION	Survivor: Héros vs. méchants / Tout peut arriver				Guide restos VOIR		Requins en péril		Roses des sables		Roses des sables		...de la pêche
TFO	Qui vient jouer	Géant	Monde	La portée	L'affaire Farewell		VOYAGE A TOKYO (1953) avec Setsuko Hara, Chishu Ryu.				23h15 Recherche Joséphine		0h10 Surv.
Cinépop	18h15 LUCAS (V.F.) (1986) avec Kerri Green, Corey Haim.				CINQ SEMAINES EN BALLON (1962)			21h45 LUNE DE MIEL A VEGAS (1996) James Caan.				Spartacus / Le serpent rouge	
SÉcran	17h35 LA COLERE DES TITA...		19h20 HUIT CENTIMÈTRES (2011) Noah Reid.				Transporteur	21h50 Le Transporteur		22h40 LA LISTE (2011) Cuba Gooding Jr..			Cinéma
Planète	Enquêtes	Jungle perdue	Dieu créa		Dernier Voyage		Elles veulent changer le monde		La tentation de l'émeute		La Chine s'éveille		Adieu SIDA?
MATV	GROStitres.tv	Académie	Couleurs d'ici	Trucs de troc	Le guide de l'auto		Premières vues		Académie	GROStitres.tv	Selon l'opinion comique		Tournée
CBC	17h00 News	Lang&O'Leary	George S.	Coronation St.	Mr. D	Mr. D	Air Farce New Year's Eve		CBC News: The National		CBCNews	George S.	Coronation St.
CTV (Mont.)	CTV News		eTalk	The Big Bang	CSI: NY / Command+P		Shark Tank		Blue Bloods / Fathers and Sons		CTV National	CTV News	0h05 Mental.
GBL	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Kitchen Nightmares / Charlie's		Parenthood / Keep on Rowing		16:9 The Bigger Picture		News Final	E.T. Canada	Jeff Probst
TVO	Wild Kratts	WordGirl	Suggs'	Suggs'	The Agenda With Steve Paikin		Heartbeat / Fair Game		Allan Gregg	The Interviews	The Agenda With Steve Paikin		Undersea
ABC	ABC 22 News	World News	ABC 22 News	TMZ	Last Man St	Malibu Country	Shark Tank		20/20		ABC 22 News	23h35 News	Jimmy Kimmel
CBS	Channel 3 News		Evening News	Ent. Tonight	Undercover Boss / Mood Media		CSI: NY / Command+P		Blue Bloods / Fathers and Sons		3 News	23h35 David Letterman	
NBC	News	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	Go On	Go On	Dateline NBC				News	23h35 Tonight Show J. Leno	
FOX	Two and Half	Two and Half	The Big Bang	Cotton Pre.	NCAA Football / A&M du Texas c. Oklahoma - Cotton Bowl (D)							Fox 44 News	Family Guy
PBS (33)	PBS NewsHour		BBC News	Vermont Week	Wash. Week	McLaugh	Great Performances / Paul Simon's Graceland Journey				Business	Charlie Rose	
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour		Jounal	Need to Know	Great Performances / Paul Simon's Graceland Journey				BBC News	Charlie Rose	
CTV (Corn.)	CTV News		eTalk	The Big Bang	CSI: NY / Command+P		Shark Tank		Blue Bloods / Fathers and Sons		CTV National	CTV News	0h05 Mental.
BRAVO	Saving Hope		Saving Hope		Saving Hope / Pink Clouds		THE GIRL WITH THE DRAGON TATTOO (2009)						Cinéma
DISCOVERY	Jungle Gold		Jungle Gold / Shots Fired		Jungle Gold / Broken Man		Jungle Gold		Jungle Gold / Mad Scramble		Jungle Gold / Armed Robbery		Deadly Catch
HISTORY	Battle Castle		Bamazon		Weird or What? / Curses		Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars	Canadian Pickers		Pawn Stars
SHOWCASE	17h00 I AM LEGEND (2007)		Lost Girl / Flesh and Blood		DISASTER ZONE: VOLCANO IN NEW YORK (2006)				RAMBO (2008) avec Julie Benz, Sylvester Stallone.				NCIS
TSN	SportsCentre		NBA Basketball / Kings de Sacramento c. Raptors de Toronto (D)					SportsCentre		Interruption	SportsCentre	Off the Record	WPT Poker
01/04	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

À LA TÉLÉ

Nos choix cette fin de semaine

LA FIN DES FILMS-CADEAUX
La fin des vacances rime aussi avec la fin du festival de films familiaux à toute heure du jour, sur toutes les chaînes ou presque… On vous en propose deux pour ce vendredi, qui interpelleront autant les grands que les moins grands: l'adaptation du grand classique de Lewis Carroll par Tim Burton et la suite des aventures de l'équipage du Romano Fafard, à la recherche d'une planète pour *«6 milliards de tatas»*…
Alice au pays des merveilles, Radio-Canada, 19 h et Dans une galaxie près de chez vous 2, TVA, 19 h

LE RÊVE, DANS LE RÊVE, DANS LE RÊVE…
Le réalisateur américain Christopher Nolan en a épaté plus d'un lorsqu'il a repris en main la «franchise» Batman, mais c'est avec son *thriller* de science-fiction onirique *Origines* qu'il a gagné l'estime de bien des cinéphiles. Une trame narrative complexe, des effets spéciaux vraiment spéciaux et une distribution cinq étoiles.
Origines, Radio-Canada, samedi, 19 h

RETOUR CHEZ LES CRAWLEY
Les fidèles des hauts et des bas de la famille Crawley et son personnel sont impatients d'enfin regarder cette suite, surtout que s'ajoute au générique Shirley MacLaine en belle-mère américaine. Du bonbon.
Downton Abbey III, PBS, dimanche, 21 h

Amélie Gaudreau

WEEK-END CINÉMA

À voir cette semaine

Médiafilm.ca

56 UP
Grande-Bretagne, 2012, 143 minutes
Documentaire de Michael Apted et de Paul Almond.

Depuis 1964, une équipe de télévision revoit tous les sept ans un groupe de citoyens britanniques afin de suivre leur évolution physique, sociale et intellectuelle. En 2012, treize des quatorze participants de la première heure reviennent devant la caméra.
V.o. : Cinéma du Parc.

MASSACRE À LA TRONÇONNEUSE (TEXAS CHAINSAW)
États-Unis, 2013, 91 minutes
Drame d'horreur de John Luessenhop avec Alexandra Daddario, Dan Yeager, Scott Eastwood.

En 1974, dans un bled du Texas, une foule en colère lynche une famille de tueurs cannibales. Près de quarante ans plus tard, une jeune femme hérite d'un vaste manoir dont la cave recèle de terrifiants secrets qui seraient liés à cette famille.
V.o. : Cinéma Banque Scotia, Place LaSalle, Colisée Kirkland, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Spheretech, Marché Central.
V.f. : Quartier latin, Place LaSalle, StarCité.

VVS FILMS

NOT FADE AWAY
États-Unis, 2012, 112 minutes
Drame musical de David Chase avec John Magaro, James Gandolfini, Bella Heathcote.

Dans les années 1960 au New Jersey, un étudiant aux prises avec un père conservateur et une mère dépressive fonde avec des amis un groupe de rock, tout en vivant une histoire d'amour avec une fille issue d'un milieu privilégié.
V.o. : Forum, Spheretech.

TERRE PROMISE (PROMISED LAND)
États-Unis, 2013, 106 minutes
Drame social de Gus Van Sant avec Matt Damon, John Krasinski, Frances McDormand.

Alors qu'ils tentent de convaincre les habitants d'une région rurale de leur céder les droits de forage sur leurs propriétés, deux représentants d'une compagnie gazière font face à une opposition.
V.o. : Forum, Spheretech, Marché central.
V.f. : Quartier latin, StarCité.

Ciné-resto

MARTIN BILODEAU

Je réclame depuis des années des cinémas haut de gamme, avec service de restauration en salle et permis d'alcool, convaincu que d'autres comme moi désirent voir des films dans des conditions plus feutrées et confortables que celles offertes par les établissements traditionnels. Je recherche en fait une expérience qui jumelle les plaisirs de la sortie en salles et de la sortie au restaurant, avec le confort du cinéma maison. Nous n'y sommes pas encore. Mais on s'en approche et je loue l'effort fait en ce sens par la chaîne Cineplex Odeon, qui inaugurait juste avant Noël à Brossard son premier cinéma VIP du Québec.

Une fois franchis le large portique et le comptoir d'accueil (où une préposée souriante nous explique rapidement le concept), nous pénétrons dans un espace détente, avec musique en sourdine (je me pince), qui ressemble aux salons d'aéroports réservés aux voyageurs de première classe et de classe Affaires. Au fond du long salon surtout meublé de fauteuils en cuir et de tables basses, vitré de bas en haut — avec vue sur les commerces avoisinants du Dix30 —, un bar bien ravitaillé entretient l'illusion. Juste à droite, dans l'angle qui nous conduit aux trois salles, un comptoir à friandises, très semblable à ceux qu'on retrouve dans l'établissement « grand public » adjacent, la rompt pour un instant.

La salle en gradins d'une centaine de places où nous sommes allés voir *The Hobbit* est éclairée juste comme il faut. Mais entre les séances, l'écran est pollué de publicités et de quiz insignifiants, identiques à ceux diffusés dans les autres salles du réseau. Est-ce bien nécessaire ? doit se demander le spectateur qui a payé sa place 18,75$, ou 21,75$ pour une séance en relief (3D).

À l'avant se trouve un rang de fauteuils inclinables permettant aux nostalgiques du berceau de regarder le film pratiquement sur le dos. Dans les autres rangées, suffisamment larges pour permettre aux spectateurs d'allonger les jambes et au personnel de circuler, les fauteuils en cuir aux larges dossiers, à l'assise juste assez ferme, juste assez moelleuse, qui bercent (en grinçant parfois) mais ne s'inclinent pas, offrent un confort semblable à celui de la première classe de Via Rail. L'accoudoir de droite s'élargit en une table d'environ 20 centimètres de large sur 30 centimètres de long, sur laquelle sont déjà posés les lunettes (la séance était en 3D) et le menu. La visite de l'hôtesse, suivie d'une ponction supplémentaire de 46$ (ouch !), nous voilà devant deux hamburgers-frites servis dans des boîtes en carton verni, une entrée de bâtonnets de mozzarella et deux boissons gazeuses d'un litre chacune. Vous l'aurez compris : le menu, guère élaboré, est digne d'une chaîne américaine du genre Casey's. Autre hic, celui-là temporaire : la portée du permis d'alcool s'arrête pour l'instant à l'entrée de la salle.

Le service aux fauteuils s'interrompt dès le déclenchement des bandes-annonces, ce qui se comprend, après quoi le VIP doit se rendre lui-même au comptoir pour passer sa commande. Ce qui se comprend moins bien, le service s'arrête au dépôt. Pas de retrait. Si bien que le spectateur qui n'a pas fini son gros hamburger (honnête, sans plus, et dont la boulette précuite avait été réchauffée au four à micro-ondes) doit passer le reste du film à humer ses restes de table (*Hobbit* dure 169 minutes, quand même).

Cineplex n'est pas encore un as de la restauration. En matière d'équipements, toutefois, il marque ici des points. Les salles étant neuves, équipées de projecteurs numériques dernier cri, la qualité de la projection est impeccable. Tout comme la sonorisation, qui m'a paru moins violente que dans les multiplexes appartenant au même réseau. Les panneaux acoustiques lambrissant tous les murs et la hauteur considérable des plafonds (permettant l'installation d'un écran de très grande taille) y sont pour quelque chose. L'absence de gadgets inutiles servant à faire vibrer les fauteuils aussi. C'est dire, le soin apporté aux équipements s'étend jusqu'aux cabines de toilettes, toutes unisexes et d'une propreté exemplaire.

Cineplex Odeon a brisé la glace au Québec en créant une nouvelle façon d'envisager la sortie au cinéma. Reste à perfectionner le concept. Avec, pour commencer, un menu plus élaboré et de meilleure qualité, auquel le couple qui a dépensé près de 100$ pour sa sortie est en droit de s'attendre. Ensuite une offre cinématographique qui témoigne de la même exigence. Facile à faire à l'automne et durant les fêtes. Plus ardu lorsque janvier sonne et que la primeur de la semaine a pour titre *Texas Chainsaw 3D*. Cela dit, je verrais bien Excentris s'associer au Café Méliès pour créer un concept du genre, ou le Beaubien faire équipe avec un des excellents restos de son quartier. Je lance l'idée, comme ça. On a le temps d'ici 2014.

Leur histoire, sept ans à la fois

56 UP
Réalisation et scénario : Michael Apted et Paul Almond. Image : George Jesse Turner. Montage : Kim Norton.
Grande-Bretagne, 2012, 143 minutes.

ANDRÉ LAVOIE

« *Donnez-moi un enfant jusqu'à ce qu'il ait sept ans et je vous donnerai l'Homme.* » Cette réflexion, attribuée à Francis Xavier, un jésuite, résonne depuis 1964 dans une série documentaire exceptionnelle, par sa durée, mais surtout par son ambition. Dès l'âge de sept ans, un groupe d'hommes et de femmes issus des quatre coins de l'Angleterre reviennent — parfois bien malgré eux… — devant la caméra de Michael Apted. Réalisateur de la série *Up* depuis 1970, et avant cela assistant du concepteur, le cinéaste canadien Paul Almond connaît mieux que quiconque ces rescapés des doctrines de Margaret Thatcher, John Major et Tony Blair.

Aujourd'hui dans la cinquantaine, certains installés aux États-Unis, en Australie, ou volontairement disparus de la carte (dont Charles Furneaux, qui, ironie du sort, est devenu producteur de documentaires !), ces 14 vedettes improbables affichent leurs rides, leur poids, mais surtout leur bagage de vie exceptionnel, mis en perspective grâce à tous les films précédents. C'est ce remarquable réservoir à images (éloquentes) et à propos parfois candides (surtout à l'enfance et à l'adolescence), parfois prémonitoires, qui ponctue chaque tableau, donnant à leurs réussites, mais aussi à leurs échecs, un éclairage singulier.

Dans l'esprit des créateurs de la série, la notion de classe sociale, si forte au Royaume-Uni, constituait un des fondements de l'expérience : est-ce que le milieu d'origine détermine l'existence d'un individu ? Par exemple, Suzy, profil bourgeois et école privée, ou Tony et Jackie, enfants d'un quartier populaire de Londres, vont-ils connaître une destinée tracée d'avance ? Rien n'est moins sûr pour qui fréquente la série à l'occasion, ou ceux qui la découvriront dans sa présente mouture. Neil, la figure tragique de cette aventure, tente toujours de se maintenir à flot, lui, le petit garçon allumé de Liverpool, décrocheur à l'université, itinérant pendant des années en Écosse pour ensuite devenir politicien et homme d'Église. Tout cela avec un perpétuel voile de tristesse dans le regard, celui d'un ancien patient d'une unité psychiatrique (sujet tabou parmi d'autres).

FIRST RUN FEATURES

Peter, qui avait déserté l'aventure au début des années 1980 après des commentaires politiques sur la Dame de fer qui ont provoqué l'hostilité de la droite, revient tout bêtement pour… promouvoir son groupe de musiciens.

Les parcours ne sont pas tous aussi sinueux, ou bouleversants, puisque les réussites abondent, même si elles ne correspondent pas toujours aux rêves d'autrefois. C'est ainsi que Nicolas, ce fils d'agriculteur timide qui regardait constamment ses pieds à 14 ans, est maintenant un brillant professeur en physique nucléaire… aux États-Unis. Victime des coupes sauvages de Thatcher en éducation, il regrette encore d'avoir quitté le pays qui l'a formé, et dans une de ses plus prestigieuses universités. Symon, le seul représentant des minorités visibles, a su lui aussi surmonter les obstacles et malgré une scolarité modeste, ce père de six enfants issus de deux mariages affiche un sentiment de fierté qui tranche avec la bouille du garçon placé en orphelinat.

Autre thème récurrent : l'impact de la série sur leur propre existence. Peter, qui avait déserté l'aventure au début des années 1980 après des commentaires politiques sur la Dame de fer qui ont provoqué l'hostilité de la droite, revient tout bêtement pour… promouvoir son groupe de musiciens. D'autres, comme Suzy ou John, lui qui arborait déjà un style d'aristocrate à l'âge de sept ans, retrouvent Michael Apted avec une évidente retenue. Même Nicolas considère la démarche, au mieux, comme une suite d'instantanés, d'où ce sentiment d'être incompris, ou jugé trop sévèrement. De notre point de vue, ils sont surtout les personnages fascinants d'un feuilleton d'une grande humanité (oubliez ici le voyeurisme de la télé-réalité) et dont des millions de spectateurs ne peuvent plus se passer. Car leur histoire, sept ans à la fois, s'étale sous nos yeux dans toute sa dignité, et toute sa simplicité.

Collaborateur
Le Devoir

Depardieu obtient la citoyenneté russe sur ordre de Poutine

LAETITIA PERON
à Moscou

Le président Vladimir Poutine a accordé jeudi la citoyenneté russe à Gérard Depardieu, un coup d'éclat en pleine polémique en France concernant l'exil fiscal de cet acteur, très connu en Russie et dans toute l'ex-URSS.

« Vladimir Poutine a signé un décret accordant la citoyenneté russe au Français Gérard Depardieu », a annoncé le Kremlin dans un bref communiqué, en mentionnant un article de la Constitution russe qui donne le droit au président d'accorder, selon sa volonté, la citoyenneté russe à des étrangers.

Cette décision, particulièrement rare en Russie, intervient alors que l'acteur français, interprète en 2011 de *Raspoutine* dans une production franco-russe, a annoncé récemment vouloir renoncer à son passeport français pour protester contre les augmentations d'impôts visant les plus riches en France.

La *star* âgée de 64 ans a déjà déclaré qu'elle comptait s'installer dans un village de Belgique, un exil fiscal qui a suscité de nombreuses critiques en France, et qu'elle envisageait de prendre la nationalité belge.

En décembre, le président Poutine, soucieux de montrer que le régime fiscal en Russie, où l'impôt sur le revenu est de 13 % pour tous, est intéressant pour le monde des affaires, avait annoncé être prêt à accorder un passeport à Gérard Depardieu si celui-ci le souhaitait.

« Cette promesse était fondée sur l'importante contribution de Depardieu à la culture nationale et au cinéma », a expliqué jeudi le porte-parole du président russe, Dmitri Peskov, à l'agence Interfax.

Interrogé par la presse, le porte-parole du gouvernement français n'a pas souhaité commenter cette initiative.

« L'annonce de M. Poutine rend la situation plus complexe », a estimé de son côté le président de la commission belge des naturalisations, M. Georges Dallemagne.

Si l'acteur *« acceptait la citoyenneté russe, il pourrait toujours faire une demande en Belgique, mais nous l'examinerions différemment. Il faudrait qu'il nous dise clairement quels sont ses projets, s'il entend résider et développer ses activités dans notre pays. »*

Une célébrité qui fait jaser

Très célèbre en Russie, Depardieu apparaît régulièrement dans diverses publicités, notamment pour la banque Sovietski et pour une marque de ketchup.

Fan autoproclamé de la culture russe, en particulier de l'œuvre de l'écrivain Dostoïevski, il a été membre du jury du Festival du film de Moscou et figurait dans le parterre de *stars* devant lequel Vladimir Poutine, alors premier ministre, avait entonné l'air de *Blueberry Hill* lors d'un concert de bienfaisance à Saint-Pétersbourg en 2010.

Mais l'acteur, connu pour ses frasques, s'est également fait remarquer pour son implication dans des projets et événements controversés dans l'ex-URSS.

En octobre dernier, il a ainsi participé à des célébrations officielles à Grozny, capitale de la Tchétchénie, au cours desquelles il avait lancé : *« Gloire à la Tchétchénie, gloire à Kadyrov »*, en s'affichant aux côtés de Ramzan Kadyrov, numéro un de cette république, accusé de multiples exactions par les ONG de défense des droits de l'homme. Ce dernier s'est d'ailleurs dit prêt à accueillir Depardieu dans cette république instable du Caucase.

Récemment, Depardieu a également enregistré une chanson avec Gulnara Karimova, la fille aînée du président ouzbek Islam Karimov, au pouvoir depuis 1989 et très critiqué par les Occidentaux pour son bilan en matière de droits de l'homme.

Et l'acteur devrait de surcroît jouer dans une série ouzbèke qu'elle coécrit.

Joint par l'AFP, l'attaché de presse de Gérard Depardieu n'a pas souhaité commenter les déclarations de M. Poutine.

L'affaire faisait la une jeudi en Russie, où les commentaires aussi bien positifs qu'ironiques se multipliaient sur la Toile.

Agence France-Presse

La lettre de Depardieu, qui se dit ravi

Voici la lettre de Gérard Depardieu, dans laquelle l'acteur français se dit ravi que sa demande de passeport russe ait été acceptée, publiée jeudi par la chaîne de télévision russe Pervyi Kanal.

« Oui, j'ai fait cette demande de passeport et
j'ai le plaisir qu'elle ait été acceptée.
J'adore votre pays la Russie, ses hommes,
son histoire, ses écrivains.
J'aime y faire des films où j'aime tourner
avec vos acteurs comme Vladimir Mashkov.
J'adore votre culture, votre intelligence.
Mon père était un communiste de l'époque,
il écoutait Radio Moscou ! C'est aussi cela,
ma culture.
En Russie, il y fait bon vivre. Pas forcément
à Moscou, qui est une mégapole trop grande
pour moi.
Je préfère la campagne, et je connais
des endroits merveilleux en Russie.
Par exemple, il y a un endroit que j'aime,
où se trouve le Gosfilmofond dirigé
par mon ami Nikolai Borodachev.
Au bord des forêts de bouleaux, je m'y sens bien.
Et je vais apprendre le russe.
J'en ai même parlé à mon président,
François Hollande. Je lui ai dit tout cela.
Il sait que j'aime beaucoup votre président
Vladimir Poutine et que c'est réciproque.
Et je lui ai dit que la Russie était une grande
démocratie, et que ce n'était pas un pays où un
premier ministre traitait un citoyen de minable.
J'aime bien la presse, mais c'est aussi très
ennuyeux, car il y a trop souvent une pensée
unique.
Par respect pour votre président, et pour votre
grand pays, je n'ai donc rien à ajouter.
Si je veux ajouter encore sur la Russie,
une prose qui me vient à l'esprit…
Que dans un pays aussi grand
on n'est jamais seul,
Car chaque arbre, chaque paysage portent
en nous un espoir.
Il n'y a pas de mesquinerie en Russie,
il n'y a que des grands sentiments.
Et derrière ces sentiments beaucoup de pudeur.
Dans votre immensité,
je ne me sens jamais seul,
Slava Rossii !! [Gloire à la Russie !!]
Spasibo ! » [Merci !]

ÉDITIONS

Actes Sud rachète Payot & Rivages

ALAIN BEUVE-MÉRY

Le groupe Actes Sud, dirigé par Françoise Nyssen, comprend deux étoiles de plus dans sa constellation depuis le 1er janvier. Les éditions Payot & Rivages ont été cédées par Jean-François Lamunière. Le montant de la transaction n'est pas connu, mais Actes Sud acquiert 100% du capital de l'entreprise. Payot & Rivages emploie 21 salariés, a réalisé un chiffre d'affaires de 7,5 millions d'euros (9,7 millions $CAN) en 2012 et détient près de 3000 titres à son catalogue.

Dirigé par Benoîte Mourot, le groupe Payot & Rivages est né du rapprochement des maisons d'édition Payot, fondée en 1912, et Rivages, créée à Marseille, en 1984, par Édouard de Andréis. La première est connue pour son fonds en sciences humaines, philosophie et psychologie. La Petite Bibliothèque Payot a été le premier éditeur de Freud.

La seconde a acquis ses lettres de noblesse dans le *thriller* avec la création de la collection Rivages/Noir, dirigée depuis 1986 par François Guerif, où ont été publiés, notamment, les *best-sellers* de James Ellroy et de Donald Westlake.

En mars, Actes Sud avait été candidat au rachat du groupe Flammarion, mais sa proposition n'avait pas été retenue par l'italien RCS qui a préféré conclure en juin avec Gallimard. Ce refus avait été vécu, par Françoise Nyssen, comme un camouflet.

En rachetant Payot & Rivages, dont le catalogue est jugé très complémentaire du sien, la p.-d.g. de la maison arlésienne tient sa revanche. Avec un chiffre d'affaires de près de 60 millions d'euros (environ 77 millions $CAN) et 200 salariés, Actes Sud, créé en 1978, est aujourd'hui l'un des principaux groupes d'éditions indépendants français.

Françoise Nyssen a inventé le concept d'« éditeur associé » afin de regrouper les maisons sous sa tutelle, parmi lesquelles figurent Les éditions du Rouergue, Textuel, Gaïa, Hélium, Jacqueline Chambon et Thierry Magnier. C'est cet ensemble que Payot & Rivages rejoint. En 2012, Actes Sud avait conclu l'année sur une note positive en remportant, pour la deuxième fois de son existence, le prix Goncourt, avec *Sermon sur la chute de Rome*, de Jérôme Ferrari.

Le Monde

Pointe-à-Callière en 2013

Le Musée Pointe-à-Callière annonce ses couleurs de 2013. Outre l'inauguration officielle du nouveau pavillon la Maison-des-Marins, l'institution dédiée à l'archéologie et à l'histoire se penchera sur Les Beatles et leur influence sur l'histoire musicale montréalaise dès le 26 mars et pendant un an. *Les routes du thé* prendront le relais au printemps-été pour mettre en lumière la culture et les usages de la boisson la plus consommée au monde. On inaugurera à l'automne *Pirates ou corsaires ?*, la première exposition permanente dédiée aux jeunes et aux familles, ainsi que *Le Plateau-Mont-Royal : une histoire vivante du quartier*.

Le Devoir

Le prix Costa à Hilary Mantel

Londres — L'auteure britannique Hilary Mantel a remporté le prix du meilleur roman au gala littéraire des prix Costa, en Grande-Bretagne, pour son ouvrage *Bring Up the Bodies*. Elle est ainsi devenue la première écrivaine à remporter les prix Booker et Costa au cours de la même année. Hilary Mantel avait également remporté le prestigieux prix Booker en 2009 pour son roman *Wolf Hall*. Les prix littéraires Costa sont assortis d'une bourse d'environ 8000$CAN) et sont remis dans cinq catégories : roman, premier roman, biographie, poésie et littérature jeunesse. Ces cinq lauréats courent la chance de mettre la main sur le grand prix de l'ouvrage de l'année Costa.

Associated Press

Noureev brille toujours au firmament de la danse, 20 ans après sa mort

MARIE-PIERRE FEREY

Vingt ans après sa disparition le 6 janvier 1993, Rudolf Noureev laisse un personnage de légende, danseur flamboyant au caractère impossible, dont les ballets virtuoses sont donnés chaque année à Londres, Vienne et surtout dans « sa » maison, l'Opéra de Paris.

Directeur de la danse de l'Opéra de Paris de 1983 à 1989, Noureev a légué à l'opéra ses versions des ballets de Marius Petipa *«qui avaient été créés en Russie et qu'il a modernisés en intégrant les techniques des chorégraphes modernes»*, souligne Hélène Ciolkovitch, historienne.

«Il disait : «Tant qu'on danse mes ballets, je serai vivant»», rappelle Brigitte Lefèvre, directrice de la danse à l'Opéra de Paris.

Don Quichotte en décembre, *La belle au bois dormant* en 2013, *Casse-Noisette* en 2014 : pas une saison sans que le corps de ballet resplendisse — et souffre — dans un grand spectacle revisité par Noureev.

«C'est dur, les danseurs en bavent», reconnaît Brigitte Lefèvre, évoquant ces figures dansées non pas seulement à droite, comme c'est la tradition, mais *«à droite, à gauche, les petits pas étaient très rapides»*.

«Il a redoré le blason du danseur, qui était souvent réduit à un rôle de porteur, rééquilibré le couple danseur-ballerine», rappelle Hélène Ciolkovitch.

«Si on était à ses côtés, il fallait vraiment se surpasser pour exister, parce que sinon, c'était vraiment impossible d'être à sa mesure», témoigne Noëlla Pontois, qui a dansé pour la première fois en duo avec Noureev en 1968, toute jeune étoile.

«C'était énorme de danser avec une star comme lui», se souvient la danseuse âgée de 69 ans, à laquelle une exposition est consacrée en février à Paris.

Vie de *rock star*

Monstre sacré qui déplaçait les foules à la manière d'une *rock star*, personnage au destin rocambolesque, Noureev naît en 1938 à bord du transsibérien dans la région du lac Baïkal.

À six ans, transporté par un spectacle de ballet patriotique, il décide de devenir danseur. Il suit des cours de danse folklorique contre l'avis de son père et intègre à 17 ans l'école de danse de Leningrad. Engagé au célèbre Kirov, il se taille une réputation de prodige rebelle.

ASSOCIATED PRESS

Rudolf Noureev danse au Royal Opera House de Londres, où il forme un couple légendaire avec Margot Fonteyn. Photo prise le 24 mars 1969.

Lors d'une tournée du Kirov à Paris en 1961, Noureev ulcère les autorités soviétiques par ses frasques, écumant les nuits parisiennes après les représentations.

Sommé de rentrer à Moscou — alors que le ballet part pour Londres —, il se jette vers deux policiers français à l'aéroport du Bourget et dépose une demande d'asile.

«Rudolf Noureev, danseur principal, choisit la liberté : c'était un coup de tonnerre», se souvient Brigitte Lefèvre.

Il danse au Royal Opera House de Londres, où il forme un couple légendaire avec Margot Fonteyn, mais c'est l'Opéra de Paris qui deviendra sa maison, en l'accueillant dans les années 1980 comme danseur puis comme directeur.

«Il était d'une beauté à tomber, se souvient Brigitte Lefèvre. *Quand j'étais à l'école de danse, on nous avait emmenés voir une répétition du Kirov. D'un seul coup, on voit une bombe arriver : c'était Rudolf.»*

Si Noëlla Pontois n'a connu de lui que *«son bon côté, ses attentions, son humour»*, beaucoup ont eu à subir le caractère d'un homme excessif. Maurice Béjart et Roland Petit lui reprochent d'être le *«fantôme de l'opéra»* : il réside six mois par an en Autriche, pour des raisons fiscales.

On lui connaît un grand amour — le danseur danois Erik Bruhn —, mais c'est un homme *«très solitaire»* que décrit Noëlla Pontois : *«Il avait dû abandonner sa famille derrière lui, il était culpabilisé sûrement de tout ça, c'était lourd.»*

Atteint du virus du sida, il cache sa maladie et le public découvre brutalement un homme chancelant lors de la première de *La bayadère* le 8 octobre 1992, deux mois avant sa mort.

«C'est toujours difficile de s'attarder sur la scène, mais pour lui, c'était vraiment une question de vie ou de mort, raconte Noëlla Pontois. *Il a sacrifié tellement de choses pour ça, il a dédié sa vie à la danse.»*

Agence France-Presse

Al-Jazira rachète la chaîne Current TV pour raffermir sa présence américaine

RYAN NAKASHIMA
à Los Angeles

Avec son rachat du réseau Current TV, la chaîne d'information panarabe al-Jazira a réalisé un rêve qui lui était cher depuis longtemps : celui de rejoindre des dizaines de millions de foyers américains. Mais son nouvel auditoire a immédiatement rétréci.

Le deuxième plus grand câblodistributeur américain, Time Warner Cable, a abandonné Current après que la transaction a été confirmée mercredi, ce qui laisse croire que le réseau devra encore livrer quelques batailles avant de pouvoir étendre sa portée.

Time Warner Cable a précisé dans un communiqué que son entente avec Current avait été résiliée et qu'elle n'offrirait plus cette chaîne, un changement qui entrera en vigueur *«aussi rapidement que possible»*.

Malgré tout, l'acquisition de Current — le réseau d'information cofondé par l'ex-vice-président américain Al Gore — multiplie par neuf la portée d'al-Jazira aux États-Unis. Auparavant offert uniquement dans quelques grandes régions métropolitaines, notamment à New York et Washington, il pourra maintenant capter l'attention d'environ 40 millions de foyers.

Al Gore a confirmé la transaction mercredi, affirmant dans un communiqué qu'al-Jazira partageait la mission de Current TV *«de donner une voix à ceux qui ne sont habituellement pas entendus ; de dire la vérité ; de fournir des opinions indépendantes et diversifiées ; et de raconter les histoires comme personne ne les raconte»*.

Al-Jazira, détenue par le gouvernement du Qatar, prévoit transformer graduellement Current en un réseau appelé Al-Jazira America en lui ajoutant entre cinq et dix nouveaux bureaux aux États-Unis — par rapport à cinq actuellement — et en embauchant davantage de journalistes.

Plus de la moitié du contenu sera composé d'actualités américaines et le siège social du réseau sera situé à New York, a précisé le porte-parole Stan Collender.

M. Collender a indiqué qu'il n'existait aucune règle contre la propriété étrangère d'une chaîne de télévision câblée — contrairement aux règles strictes qui limitent la propriété étrangère des chaînes télévisées diffusées gratuitement sur les ondes publiques. La décision de racheter Current a été prise en raison de la demande, a-t-il ajouté, précisant que 40% de la fréquentation du site Internet anglophone d'al-Jazira provenait des États-Unis.

«Cela est une pure décision d'affaires qui repose sur la demande, a affirmé M. Collender. *Lorsque les gens regardent al-Jazira, ils ont tendance à beaucoup aimer cela.»*

Avant son rachat par al-Jazira, Current TV était diffusée dans 60 millions de foyers américains. La chaîne est distribuée par Comcast, qui détient une participation de moins de 10% dans Current TV, ainsi que par DirecTV. Aucune des deux entreprises n'a indiqué qu'elle s'apprêtait à l'abandonner.

En 2010, le chef de direction de la branche anglophone d'al-Jazira, Tony Burman, a évoqué l'*«hostilité»* de l'administration Bush pour expliquer les hésitations des sociétés de câble et de satellite à diffuser la chaîne.

Plus de la moitié du contenu sera composé d'actualités américaines et le siège social du réseau sera situé à New York

Malgré tout, al-Jazira a rapidement gagné un certain respect pour son habileté à produire des nouvelles sérieuses. Dans le communiqué annonçant la transaction avec Current, la chaîne met en valeur les nombreux prix de journalisme américains qu'elle a remportés en 2012, notamment le Robert F. Kennedy Journalism Award Grand Prize et le Scripps Howard Award pour le reportage télévisuel de fond.

Mais il pourrait y avoir un certain choc des cultures au sein de la chaîne. Dave Marash, un ancien reporter de *Nightline* qui a travaillé pour al-Jazira à Washington, a indiqué avoir quitté la chaîne en 2008 en partie parce qu'il y détectait un certain parti-pris antiaméricain.

De son côté, Current a fait ses débuts sur la scène télévisuelle en faisant la promotion de contenu généré par ses téléspectateurs. Elle s'est depuis transformée en chaîne de télévision parlée plus traditionnelle, avec une vocation politique plutôt libérale. M. Gore y travaillait comme analyste lors de la récente soirée d'élection présidentielle.

Les principales personnalités à l'œuvre chez Current sont l'ex-gouverneur de New York Eliott Spitzer, l'ancienne gouverneure du Michigan Jennifer Granholm et l'ancien commentateur politique de MSNBC Cenk Uygur. Current avait recruté en 2011 Keith Olbermann comme principale tête d'affiche, mais celui-ci est parti moins d'un an plus tard en mauvais termes avec la chaîne.

Current a été largement déclassée par MSNBC dans ses efforts pour s'imposer comme l'« alternative » libérale au principal réseau câblé d'information en continu, Fox News.

Fondée en 2005 par Al Gore et Joel Hyatt, Current TV devrait afficher un chiffre d'affaires de 114 millions de dollars en 2013, selon la firme de recherche SNL Kagan.

Associated Press

AVIS LÉGAUX

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites **avant 16h00** pour publication deux (2) jours plus tard.
Publications du lundi: Réservations avant **12 h 00 le vendredi**
Publications du mardi: Réservations avant **16 h 00 le vendredi**

Tél.: **514-985-3344** *Fax:* **514-985-3340** Courriel : **avisdev@ledevoir.com**
Sur Internet : **www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics**
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres

Avis public

Villeray
Saint-Michel
Parc-Extension
Montréal

ASSEMBLÉE PUBLIQUE

AVIS PUBLIC EST, PAR LES PRÉSENTES, DONNÉ À TOUTES LES PERSONNES INTÉRESSÉES :

1. Le conseil d'arrondissement a adopté le 21 décembre 2012, un premier projet de résolution numéro **PP12-14014** intitulé : « Accorder, par résolution, la demande d'autorisation pour occuper le bâtiment situé au 7250, rue Marconi, à des fins commerciales (bureaux et restaurant), en vertu du Règlement sur les projets particuliers de construction, de modification ou d'occupation d'un immeuble (RCA04-14003)»
2. L'objet du projet de résolution est de permettre la reconversion du bâtiment à vocation industrielle à des fins de bureaux, et d'aménager un restaurant au rez-de-chaussée à titre d'usage complémentaire.

   Ce projet déroge aux dispositions de l'article 119 du Règlement de zonage de l'arrondissement de Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension (01-283), portant sur les usages autorisés dans la zone 0233.
3. Conformément à la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme (L.R.Q., c. A-19.1), ce premier projet de résolution fera l'objet d'une assemblée publique **le 14 janvier 2013 à 18 h 15 au 405, avenue Ogilvy, salle 200 à Montréal.**
4. Au cours de cette assemblée publique, le maire de l'arrondissement ou tout autre membre du conseil qu'il désigne, expliquera le projet de résolution ainsi que les conséquences de son adoption et entendra les personnes qui désireront s'exprimer sur le sujet.
5. Ce projet de résolution contient des dispositions propres à une résolution susceptible d'approbation référendaire.
6. Le projet de résolution et un plan des zones visées sont disponibles pour consultation à la mairie d'arrondissement, située 405, avenue Ogilvy, bureau 100, aux heures ordinaires d'ouverture.

Montréal, le 4 janvier 2013

La secrétaire d'arrondissement,
Me Danielle Lamarre Trignac

AVIS
À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL COUR SUPERIEURE No 500-05-081714-121 ET ETA-3038-12 L'AGENCE DU REVENU DU QUEBEC Partie demanderesse 9180-3437 QUEBEC INC. Partie défenderesse PRENEZ AVIS que le 15/01/2013 à 10:00 AU 4795, VAN HORNE MONTREAL seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de 9180-3437 QUEBEC INÇ., saisis en cette cause, soit: ÉQUIPEMENTS & ACCESSOIRES D'UN CAFÉ CONDITIONS: ARGENT OU CHEQUE VISE. **MARC LEMAY, HUISSIER DE L'ÉTUDE PHILIPPE & ASSOCIÉS HUISSIERS DE JUSTICE 165, DU MOULIN ST-EUSTACHE QUEBEC J7R 2P5 TEL 450-491-7575**

AVIS AUX CRÉANCIERS

AVIS EST PAR LES PRÉSENTES donné que 9202-2748 QUÉBEC INC. société légalement constituée ayant sa place d'affaires au 15706, Boul. Pierrefonds, Pierrefonds, Qc, a fait cession de ses biens le 20 décembre 2012 entre les mains de PINSKY, BISSON INC., et que la première assemblée des créanciers se tiendra le 10 janvier 2013 à 11h00, au bureau du Syndic, 96 rue Turgeon, suite 300, Ste-Thérèse, Qc, J7E 3H9.
DATÉ À STE-THÉRÈSE, ce 21 décembre 2012.
Éric Bisson, CPA, CA, CIRP, Syndic
Responsable de l'actif

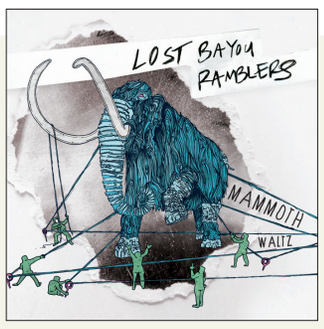
WEEK-END MUSIQUE

LA VITRINE DU DISQUE

CLASSIQUE

LA FINTA GIARDINIERA
Mozart. Karthäuser, Ovenden, Penda, Chappuis, Rivenq, Im, Nagy. Orchestre baroque de Fribourg, René Jacobs. Harmonia Mundi 3 CD HMC 902126.28.

Le parcours lyrique mozartien de René Jacobs a suscité un public fidèle. Il est vrai que le chef n'a pas son pareil pour réveiller les dialogues et soutenir la tension dramatique d'un opéra, chose importante lorsque la composition est considérée comme « mineure » (même si *La finta giardiniera* est, avec *Mitridate*, le meilleur des opéras délaissés de Mozart). À ceci se greffe ici une autre surprise : le recours à une orchestration utilisée pour une représentation à Prague en 1796 (cinq ans après la mort du compositeur), dans laquelle Jacobs décèle la patte de Mozart à sa maturité. L'orchestration grandit-elle *La finta giardiniera,* comme le prétend le chef ? Oui, mais pas au point d'en faire un chef-d'œuvre incompris. La distribution réunit des habitués du style ardent du chef ; je préfère celle réunie par Harnoncourt (Teldec), mais les deux intégrales sont fascinantes à comparer.
Christophe Huss



CAJUN

MAMMOTH WALTZ
Lost Bayou Ramblers
Bayou perdu

On a dit des Lost Bayou Ramblers qu'ils sont les Pogues cajuns. Mais un quart de siècle plus tard, avec le son plus hard et plus sale. Ils démarrent tout en atmosphère avec Dr John et l'actrice française Nora Arnezeder en lançant leur hymne : *« Mon pays, réveille-toi Louisiane »*. Les frères Louis et André Michot ont tout du chant et de la manière cajuns avec violon et accordéon, leurs compères Cavan Carruth et Paul Etheredge apportent la sensibilité rock & roll, et ensemble, ils font le bal des années 2010 avec la valse croche, la plainte funky, le two-steps passé dans le tordeur, les guitares sombres et les ambiances panique en arrière. Mais le fond est demeuré, le bayou, retrouvé et la marée noire de la BP, toujours présente, comme la mémoire. On va même jusqu'à une version obsédante d'*Ô Marie* de Lanois. Une super trouvaille, ce disque qui est offert en copie numérique ou en vinyle au : *lostbayouramblers.bandcamp.com.*
Yves Bernard

LIVRE-DISQUE

LÉGENDES D'UN PEUPLE TOME II
Alexandre Belliard (et Gilles Laporte) Disques Gavroche

Et le sieur Belliard Alexandre, troubadour missionnaire, de poursuivre son œuvre de réappropriation des faits et gestes de gens de chez nous, personnages célébrés (Cavelier de La Salle, Paul Chomedey de Maisonneuve) autant qu'oubliés (Émilie et Nolasque Tremblay, pionniers du Klondike) : bon filon, noble entreprise, vraies chansons. Ce coup-ci, Belliard embrasse du regard ceux qui sont partis de force, déportés acadiens (Beausoleil-Broussard), patriotes exilés (Siméon Marchesseault, l'Antoine Gérin-Lajoie d'*Un Canadien errant*), Gabriel Dumont compagnon de Riel réfugié chez Buffalo Bill, mais également voyageurs et explorateurs en quête d'un ailleurs meilleur. Et tout ça nous intéresse pourquoi ? Parce que les refrains tiennent debout (et que les habits sont beaux, merci à Hugo Perreault) : c'est l'historien Gilles Laporte qui est complémentaire, pas le contraire. L'histoire, faut pouvoir la fredonner. Pour en savoir plus : *legendesdunpeuple.com*.
Sylvain Cormier

CLASSIQUE

SCHUMANN
Les œuvres pour piano seul Éric Le Sage. Alpha 13 CD Alpha 813 (SRI).

Le premier beau et grand coffret de l'année 2013 paraît mardi prochain, le 8 janvier. Il est à noter que ces 13 CD sont annoncés par une grande enseigne à un prix inférieur à deux volumes des onze parutions isolées. On y perd les textes d'introduction et les commentaires des tableaux illustrant les albums. Mais, outre l'économie impressionnante, on y gagne une recomposition des programmes, puisque, dans son projet Schumann, Éric Le Sage a enregistré et mêlé l'intégrale de l'œuvre pour piano seul et l'intégrale de la musique de chambre. Cette dernière a été réunie en coffret en juin dernier. Voici donc le coffret la plus intéressant : une intégrale pianistique sans concurrence à ce niveau, qui rappelle l'affinité de grands pianistes français (Yves Nat et Reine Gianoli) avec la musique de Robert Schumann. Les flux, la fièvre, la poésie, l'évocation : tout se retrouve dans le jeu d'Éric Le Sage, magnifiquement capté par les micros de Jean-Marc Laisné.
Christophe Huss

CLASSIQUE

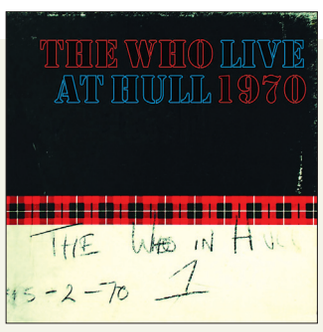
THIS ENGLAND
Kalmar. Œuvres d'Elgar, Vaughan William et Britten. Orchestre symphonique de l'Oregon. Pentatone PTC 5186 471.

Carlos Kalmar, chef uruguayen d'ascendance et de formation autrichienne, lauréat en 1984 du concours Swarowsky, est un excellent chef dont la trajectoire m'a toujours paru inférieure, en aura, à son potentiel musical. Même si l'orchestre de l'Oregon, qu'il dirige depuis bientôt 10 ans, n'est pas une phalange vedette des États-Unis, Kalmar livre là un disque (SACD multicanal, lisible en format stéréo) d'une haute tenue et au programme fort intelligent, s'ouvrant sur l'une des partitions les plus denses d'Elgar — *Cockaigne* — et enchaînant sur deux chefs-d'œuvre absolus : la 5e *Symphonie* de Ralph Vaughan Williams et les *Interludes marins de Peter Grimes* de Benjamin Britten. On achètera ce disque pour l'originalité pertinente de son programme, la qualité de sa prise de son et l'admirable 5e *Symphonie* de « RVW », qui approche la réussite des trois enregistrements Previn.
Christophe Huss

CHANSON

MATHIEU BOOGAERTS
Mathieu Boogaerts Tôt ou tard

Étonnant, malgré sa prolifique et longue carrière musicale (2 minialbums, 6 albums studio et deux en concert depuis 1995), le chanteur Français Mathieu Boogaerts a offert à la fin de 2012 un premier album portant son propre nom, un nom malheureusement encore méconnu. C'est pour lui un retour à la touche hyperdélicate qu'il avait offerte sur son *2000* (ironiquement paru en 2002). Boogaerts souffle délicatement sa chanson un peu jazzée et gamine, pompe lentement sa guitare pendant que la batterie se fait économe de coups de tambour. Il faut dire que le musicien a offert dans les dernières années une longue série de concerts en formule guitare-basse, qui l'ont forcé à miser sur le cœur des chansons plutôt que sur l'emballage. Voici donc un court disque — 12 titres en 38 minutes — qui permet de se nettoyer les oreilles des orgies de cordes, de cuivres et de claviers saturés. Il manque à Boogaerts LA mélodie qui tue, mais ce disque libère, enrobe et charme.
Philippe Papineau



ARCHIVES

LIVE AT HULL 1970
The Who Geffen/Universal

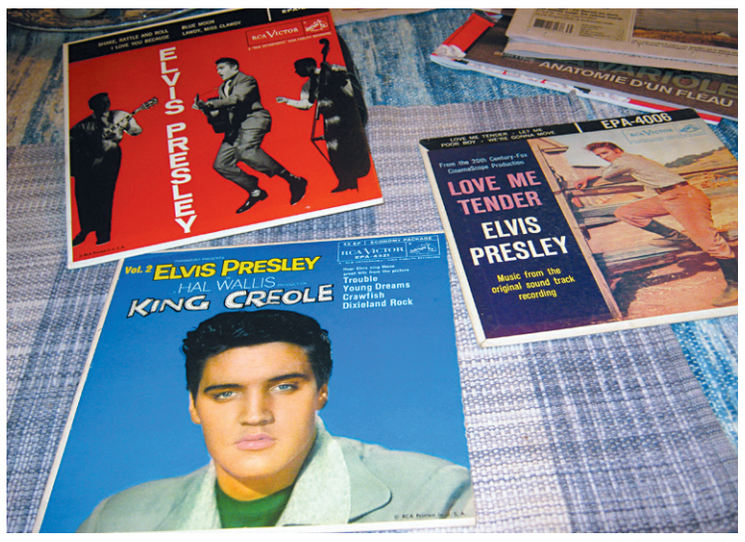
Les Who de 1970. Le quatuor d'origine à son apogée, tel qu'enregistré à Hull, le lendemain du *show* fameux des lads lâchés lousse à Leeds, celui-là même qui donna lieu au meilleur-*live*-de-tous-les-temps. Considérez que j'ai reçu l'artefact alors que je jubilais dans mon jus post-Centre Bell, les Who de Pete et Roger et cie ayant non seulement survécu à leur propre légende, mais triomphé : j'hésitais à éprouver ma félicité à la lumière crue du meilleur d'un passé parfaitement restauré. J'ose seulement maintenant, et ça va, le souvenir de novembre tient bon, même si les Who à Hull font peur : cohésion, précision, force de frappe, répertoire (l'intégrale *Tommy*, plus *My Generation* en version épique de 16 minutes, l'exquise *Tattoo* et autres *Shakin'All Over*), tout est là, et Led Zep n'avait qu'à bien se tenir. Entwistle-Moonie et leur blitzkrieg basse-batterie, Townsend et ses guitares à la tronçonneuse, Daltrey possédé, il manque seulement… l'ambiance. Abasourdi, l'auditoire. Ou trop parti.
Sylvain Cormier

MUSIQUE MÉTISSÉE

MUSIC FROM SOURCE VOL. 11
David El-Malek Naïve

Saxophoniste français dans la lignée de Coltrane, David El-Malek transcende le jazz en injectant à son répertoire original une inspiration qu'il puise en Israël, le pays de sa jeunesse, jusqu'à l'ouest de la Méditerranée. Si le jazz est en avant dans quelques pièces avec des improvisations au saxo qui peuvent même donner dans un free d'une étonnante douceur, plusieurs passages sont près des formes savantes moyen-orientales ou maghrébines, alors que les musiciens sont plongés en mode monodique ou même hétérophonique, à l'unisson, mais en ornementant légèrement. Un quatuor à cordes à l'occidentale se mélange à des instruments comme l'oud, le kanun et les percussions, alors que la chanteuse Ingrid Panquin confère un caractère plus liturgique. D'une pièce à l'autre, tout est superbement équilibré, chacun des mondes trouvant sa place dans une œuvre homogène et pourtant ponctuée de plusieurs climats différents. C'est d'une grande beauté.
Yves Bernard

Vous pouvez entendre un extrait des disques marqués du symbole sur ledevoir.com/culture/musique



SYLVAIN CORMIER

Sur la table de cuisine, je sortais les 45 tours un par un des boîtes, comme dans un rêve.

Passion vinyles (1)

Une année de trouvailles en 33 et 45 tours : pour tout un monde de musiciens-collectionneurs, chroniqueurs-collectionneurs, collectionneurs-revendeurs et collectionneurs tout court, le chemin de l'aiguille au sillon est une véritable quête du Graal. Témoignages et trésors.

SYLVAIN CORMIER

Où étaient-ils, les disques rares, en ce samedi du long congé de la Fête du travail ? J'ai failli passer outre à l'annuelle vente du garage du monsieur de la rue principale de Lacolle : la fois d'avant, je lui avais acheté trois cartes postales. Je me suis pourtant arrêté comme on réactive son numéro à la loto : on ne sait jamais. Une demi-heure plus tard, sur la table de cuisine, je sortais les 45 tours un par un des boîtes, comme dans un rêve : des EP (*extended-plays*) d'Elvis première époque dans leurs pochettes intactes, des Little Richard, des Hank Williams… Et cinq étiquettes Sun m'éblouissant du jaune trop jaune de l'origine de l'univers : du Johnny Cash, du Jerry Lee Lewis, du Carl Perkins. Deux boîtes pleines de rock'n'roll : *« Tous des bons »*, m'avait dit le monsieur, qui devait avoir 16 ans en 1956. Et qui avait raison.

C'était trop pour moi tout seul. J'ai photographié quelques disques et partagé ma joie matinée d'incrédulité avec les amis Facebook. Zéro jalousie : un grand frisson collectif nous a parcouru l'échine virtuelle. Dans le mouvement, d'autres fabuleuses récoltes ont été évoquées. Ça m'a donné l'idée de ce papier, après une année où le disque de vinyle a littéralement débordé de son marché de niche. J'ai demandé autour de moi : et vos dernières grandes trouvailles, vinyles d'hier ou d'aujourd'hui ? Les réponses ont été nombreuses et enthousiastes, tellement que pour citer tout le monde, deux vendredis ne seront pas de trop. Face A maintenant, face B vendredi prochain. Avec les contributions de chacun à lire *in extenso*, à *ledevoir.com*.

Car certains ont la passion expansive. Steve Normandin, par exemple : le multi-instrumentiste n'a pas déniché sa réputation d'encyclopédiste de la chanson dans une boîte de céréales. Une fois lancé, rien ne l'arrête : cinq paragraphes rien que pour le disque 25 cm de Henri Crolla, *Le long des rues…* (1957). Extrait : *« C'est un album à la limite de la carte postale, de l'illustration d'un documentaire sur les beautés de Paris. Soutenu des arrangements de cordes et de cuivres d'une sobriété qui n'a plus cours, Crolla fait littéralement pleurer sa guitare. Le charme opère aux premières secondes d'audition. On imagine un musicien de rue filmé en noir et blanc par Jean Renoir ou Marcel Carné, seul au fond d'une ruelle. »* Un lyrique, Steve.

Louis-Jean Cormier, lui, a regroupé ses vinyles préférés comme on chante ensemble autour d'un seul micro : *« Mon disque de l'année 2012 est* [celui de] Father John Misty*: Fear Fun. En vinyle, c'est une merveille. J'ai un vieux disque de Randy Newman* (Good Old Boys*) qui a tourné souvent. Et j'ai eu une rechute de Radiohead qui m'a fait écouter* Kid A *et* Hail To The Thief *en vinyle et ce fut vraiment gratifiant. À part ça, le The Band* (The Band*) est un incontournable dans nos soirées de scotch ! Et tant d'autres… »*

Le collègue *« rock critic »* Patrick Baillargeon (alias Pat De Bratte le DJ), véritable aventurier de la galette introuvable, m'a bien fait saliver : son Jerk avec les Gottamou ne court pas les coins de rue. *« Ce 45 tours EP médium, je l'ai déniché dans une pile de disques plus ou moins oubliés d'un Virgin Mégastore de Paris ou de Dijon. Cette réédition limitée de 1110 copies — le disque est d'abord paru en 1966 — inclut quatre titres instrumentaux du trio jadis mené par un bassiste du nom de… Nino Ferrer ! Orgue, batterie, basse et du jerk en masse ! »*

JF Hayeur, vidéaste et grand propagateur de photos prises chez le disquaire Beatnick, ne signale qu'un disque, mais tout un : *Dippin'*, par Hank Mobley. Jazz de haute volée. *« Un des saxophonistes les plus enregistrés chez Blue Note durant les années 1950-1960 et dans l'ombre des géants, il demeure l'un des plus collectionnés. Lorsque j'écoute sa version de* Recado Bossa Nova*, j'entends la trame sonore de ma vie ! »*

Sébastien Desrosiers, collectionneur-blogueur, à qui l'on doit cette année (en CD et en vinyle) l'extraordinaire compilation *Résurrection ! Rock chrétien et messes rythmées du Québec*, signale entre autres raretés exhumées *Un habit en la bémol*, disque de… Roger Gravel & Flashback, paru chez Gamma en 1977. *« Une impressionnante brochette de collaborateurs entoure l'arrangeur Gravel (ex-membre des Three Bars) sur ce rarissime opus. D'influence disco et funk, cet amalgame de vignettes principalement instrumentales se dévore comme la bande-son d'un film qui n'existe qu'entre vos deux oreilles. »*

Découvertes pour les uns, retrouvailles pour les autres : l'amour du vinyle n'est pas regardant. Éric Desranleau, l'ancien des Cowboys fringants et l'actuel des Wonder-Trois-Quatre, n'a pas boudé son plaisir : *« J'ai finalement trouvé un disque des Carcasses que je connaissais par cœur adolescent au point de le réciter à qui voulait l'entendre pendant l'heure du dîner à la polyvalente. Quand j'ai mis la main dessus, je sautais de joie. »*

Tout est là : dans le moment où, en apesanteur, on tournoie dans le sens du sillon jouissif. Suite la semaine prochaine.

Le Devoir

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

(5) à boire d'ici cinq ans
(5+) se conserve plus de cinq ans
(10+) se conserve dix ans ou plus
© devrait séjourner en carafe
★ appréciation en cinq étoiles

LA BELLE AFFAIRE

Tannat 2010, Catamayor, Uruguay (13,75$ — 10264376)

Si on ne peut demander à un loup de devenir mouton, encore faut-il admettre que ce tannat mord en douceur, avec ce qu'il faut de poigne, de fraîcheur, de mâche et de fruit, le tout décliné sur un ensemble de corpulence moyenne. Sauvignon, viognier et merlot sont aussi offerts par la même maison (5) ★★

LE TAWNY

Porto Taylor Fladgate Tawny 10 ans, Portugal (35$ — 121749)

Aussi offert en demi-bouteille (20,05$ — 11572733), ce gentleman aux boutons de manchettes nacrés, subtilement parfumé d'essences de santal, de cèdre, de musc et de noix, demeure très digne dans son costard. Bien sec de ton, il sait enrober la conversation comme pas un (10 +) ★★★★

PRIMEUR EN BLANC

Torrontes 2012, Fabre Montmayou, Mendoza, Argentine (16,55$ — 10394605)

Cette belle maison ouvre la saison 2013 avec ses vœux sincères de bonheur fruité, de vitalité et de santé, mais aussi d'équilibre et de franchise. Un blanc sec tout ce qu'il y a d'expressif, vibrant et articulé, soutenu avec ce qu'il faut de vinosité pour allonger le palais. Pas mal sur les crevettes tempura (5) ★★ 1/2

PRIMEUR EN ROUGE

Gnarley Head Old Vine Zin 2010, Lodi Californie (19,15$ — 11770553)

Voilà un solide rouge à faire fondre un banc de neige tout en lui donnant des couleurs à faire rougir une nonne devant un film de Tarantino ! Simple d'expression, rustique même, mais du cœur au ventre avec ses tanins fruités appétissants, sa trame riche, bien fraîche, étoffée. Un chouïa trop cher, mais basta ! (5) ★★ 1/2 ©

L'ÉMOTION

Pétales d'Osoyoos 2009, Vallée de l'Okanagan, Canada (26,70$ — 11166495)

Avec son grand frère Osoyoos Larose 2008 (44,50$ — 10293169–(10+) ★★★ 1/2 ©), cette belle bouteille d'inspiration bordelaise élaborée depuis 2004 a pris de la densité sur le fond tout en affichant une justesse de fruit digne des meilleurs. La bouche est serrée, à peine astringente, vivante, structurante (5 +) ★★★ ©

Jean Parent : petit vélo va loin

JEAN AUBRY

Nous sommes en 1987. Jocelyn Tremblay est alors p.-d.g. de la Société des alcools. Le prix des vins est encore raisonnable, la sélection de produits avisée mais conservatrice, même si les acheteurs du monopole nourrissent alors une passion personnelle évidente pour le vin plutôt qu'une vision basée sur des rendements relevant de planigrammes savamment élaborés et dictés entre autres par ces gourous du pinard qui désormais font la pluie et le beau temps aujourd'hui sur la planète. En succursale, les nouvelles bannières n'existent pas encore, les conseillers en vins n'ont pas vu le jour et les directeurs de magasin — dont certains sont de véritables passionnés — ont encore assez de latitude pour sélectionner les produits personnalisés qu'ils savent pouvoir offrir à leur clientèle locale.

L'Association québécoise des agences de vins, bières et spiritueux (AQAVBS) existe déjà depuis 18 ans et leurs membres, disposant alors de confortables « banques des listings », se bercent toujours d'une illusion de sécurité, de responsabilité et de fluidité des produits, sans faire face aux impératifs de quotas de vente aujourd'hui himalayens. Quant à leurs fournisseurs, dont les vins sont dûment répertoriés, la vie est un long fleuve tranquille, bien qu'ils sous-estiment peut-être la chance qu'ils ont justement d'y être répertoriés. Qui n'a pas déjà entendu ces derniers pester contre le monopole parce qu'ils sont absents des étagères alors qu'ils deviennent tout miel lorsqu'ils y sont !

C'est dans ce contexte que Jean Parent fait sa niche. Avec un associé, il fonde l'agence Réserve & Sélection en 1987, alors qu'il officie parallèlement au célèbre Bistrot à Champlain à Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson, où Josée Blanchette, alors critique gastronomique, le remarque pour sa faconde inimitable, faconde qu'il affiche toujours aujourd'hui et qui est presque devenue sa marque de commerce. Parmi les « grosses » agences telles Corby, Vins Philippe Dandurand, Charton Hobbs ou Clos des Vignes et bien avant les « petites » entités telles ces Rézin, Bergeron-les-vins, Balthazard, Œnopole et autres Céleste Levure qui suivront Réserve & Sélection dans la foulée, Jean Parent s'affaire à dénicher ces artistes du sécateur qu'il s'empressera de « signer » à titre d'imprésario comme on le ferait d'un artiste. Le succès est tel que Réserve & Sélection fusionne en ce moment avec l'agence Trialto, confortant cette fois Jean Parent au titre d'ambassadeur du groupe.

JEAN PARENT

Jean Parent : Il faut alors voir la tête des vignerons lorsqu'il descend de vélo, chez eux, en short, pourvu d'un accent québécois à vous retrousser ce qu'il vous reste de pantalon !

Recrues

Mais revenons au début. C'est essentiellement du côté de l'Hexagone que Parent ira d'abord recruter. Il faut alors voir la tête des vignerons lorsqu'il descend de vélo, chez eux, en short, pourvu d'un accent québécois à vous retrousser ce qu'il vous reste de pantalon ! L'homme est aussi original que fonceur, lui qui est allergique aux formalités et sait rompre la glace en tutoyant ses interlocuteurssans que cela puisse les froisser. Du grand art ! Immédiatement, le contact se fait, la confiance s'installe. Un simple *gentlemen's agreement* suffit à sceller une entente. Rapidement, les Roux (Prieuré Saint-Jean de Bébian), Chave (Hermitage), Foucault (Clos Rougeard), Dürbach (Trévallon), Clape (Cornas), Marionnet et autres Michel Rolland tomberont dans son escarcelle. Suivront Jacques Reynaud (Rayas), Cartier (Domaine les Goubert), François Mitjavile (Tertre Roteboeuf) ou encore, et non le moindre, Didier Dagueneau, « le génie de la butte de Saint-Andelain », du côté de Pouilly sur Loire. Une batterie de vignerons de très haut niveau non encore abonnés aux colonnes du *Wine Spectator*, mais faisant déjà l'objet d'articles de fond à la revue française *Le Rouge & le Blanc* (*lerougeetleblanc.com*) où le défricheur aime à s'inspirer.

C'est l'époque où il n'est pas encore obligatoire de transiter par l'importation privée pour espérer voir, peut-être, un jour, répertorier ses produits en magasin. Ironie de la situation, la SAQ elle-même, frustrée de ne pouvoir mettre la main « en direct » sur ces producteurs renommés (on se souviendra du discours où, en 1999, le p.-d.g. de la SAQ, Gaétan Frigon, émet le vœu de se débarrasser ni plus ni moins des agences promotionnelles devant un parterre de vignerons et de journalistes ébaubis présents à l'inauguration de la première boutique Signature). Une situation qui ne semblait pas déranger des restaurateurs, par exemple Pierre Villeneuve à l'Express, qui comptait parmi ses premiers fournisseurs Jean Parent en se procurant ces Raveneau, Pingus, Scavino, Turley, Martinelli, Graillot, Palmeyer, Harlan Estate, Parcé, Tempier et autres Philip Togni dignes de la prestigieuse carte de vins de l'établissement.

Aujourd'hui ? Jean Parent boit toujours du vin, ne tourne pas autour du pot pour en parler, mais n'enfourche plus son vélo pour rencontrer ses potes vignerons. Si toutefois vous le rencontrez alors qu'il philosophe entre deux gorgées de la Cuvée Cathelin du Domaine Jean-Louis Chave, laissez-le pédaler. Ça vaut une chronique vin tout entière !

Jean Aubry est l'auteur du Guide Aubry 2013 Les 100 meilleurs vins à moins de 25$ *et chroniqueur à l'émission* Ça commence bien ! *sur les ondes de « V » tous les vendredis.*
jean@guide-aubry.com

LES PETITES ANNONCES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez **avant 14 h 30** pour l'édition du lendemain.

Téléphone : **514-985-3322**
Télécopieur : **514-985-3340**
petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

OUTREMONT
Terrasse les Hautvilliers
Maison de ville, 4 c.à.c., 3 s.d.b., gar. double int., pisc. creusée, const. en bonne condition, unité de coin, secteur de choix, flanc sud-est avec percée visuelle nord. Libre immédiatement.
Les Immeubles 1er choix
Réjean Buteau
Courtier immobilier agrée
450-602-4950

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

VILLAGE OLYMPIQUE
2½ 745$ (410 p.c.)
3½ 1015$ (625 p.c.)
4½ 1095$ (840 p.c.)
5½ 1975$ (1390 p.c.)
TOUT INCLUS.
Métro L'Assomption/Viau. Stat. int. disp. Gr. balcons avec superbe vue, piscine int., gym, restaurants, magasins.
514 252-8037

LONGUEUIL
4 1/2 - 550 $, 5 1/2 - 840 $.
R.de c., secteur rés., pl. bois, 2 balc., porte jardin. **514-892-9991**

METRO HONORÉ- BEAUGRAND
chauffés, gym, terrasse, bois franc
5 1/2 - 950$ 3 1/2 - 595$
514 992-7980 514 826-7990

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

MÉTRO LAURIER
Boul St-Jospeh, 2 x 5½, salon double, 1 c.à.c., cuis. à l'arrière + pièce style solarium. Ent. l/s, 2e, avec petite terr. arr. 1195$ chauffé, eau ch. incl., 3e, petite terr. toit, 1295$ chauffé eau ch. incl. + de
1050pc. Normand 514 845-2781

MÉTRO MONK, 7 1/2 - R. de c.
Près canal Lachine, tout rénové, bois franc, éclairé, entrées lav-sech Grande cour, stat., gr. cabanon. Pr tous commerces, secteur calme
Près Carrefour Angrignon.
Libre. Ref. 1100$
514 767-6220

METRO PIE IX - 5 1/2, impeccable
Bois franc, frais peint. 950$
514 770-5743 514 826-7990

MONT-ROYAL - 5 1/2
Stationnement, poss. loc. garage, lav/séc/poêle/frigo/ l-v incl., 2 + 1 c-à-c. Récemment rénové. Mur de brique. **1 950$ - 514 292-9663**

PLATEAU (DeLorimier/Masson)
6 1/2, 1375 p.c, style loft. TOUT refait à neuf, balcons.
2 000 $/Mois. 514 710-7555

PLATEAU - Superbe condo
2 c.c.. 2 s. de b., 14ème étage, Vue incoyable. Électros, balcon. Libre. 2 175 $/m 514 909-4432

PLATEAU, 7 1/2 - r. de c.
1 c.à.c., pl. bois, 5 électros, cour arrière, prox. métros et parc. Mars. **1 350 $ 514-596-1931**

VMR - Grand 7 1/2 - R. de c.
3 c.c., 2 s. de b., semi-détaché. Garage, jardin. Près train. Mars. 1 500$ 514 831-7555

164 CONDOMINIUMS À LOUER

COEUR PLATEAU - 7 1/2
St-Hubert/Rachel, 1400 p.c aire ouverte, 3 c.c. fermées, walk-in, pl. bois franc. Neuf. Décoré avec goût, poss. électros inox.
2 000 $. 514 806-3027

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

À PARIS - Montmartre
Près des vignes, charmant appt. 3 pièces, tout équipé. 1 à 4 pers. Sem/mois. 450 677-3727

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08 Tt équipé, très ensoleillé. Sur jardin
Sem/mois 514 272-1803

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons.
2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée. Terrasse ensoleillée. Internet.
www.bonnevisite.ca/nyons
500$/sem. 819 658-1218

176 CHALETS À LOUER

CABANES ET CHALETS DU TRAPPEUR
Découvrez les Laurentides autrement à une heure de Montréal
www.aubergedutrappeur.com

301 ŒUVRES D'ART

ART CONTEMPORAIN
Michel Baucage: 4 oeuvres, technique carborundum, 37 cm x 37 cm chacune. Titre: nyc.suite, Montréal 1997, tirage 5/20. Encadrements musée, moulures italiennes. Chaque oeuvre encadrée: 70 cm x 70 cm. Certificats d'authenticité. Les 4 oeuvres: 2400 $. Photos disponibles par courriel. 450 677-8046 precourt.gagne@gmail.com

307 LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion
achète à domicile livres de qualité en tout genre. **514 914-2142**
4487 de la Roche/Mt-Royal

bouquinerieduplateau.com
Achetons à domicile. Collection de qualité : livres/BD/CD/DVD/33 trs. 799 est, Mont-Royal 514 523-5628

350 ANIMAUX

Suite au décès de sa maîtresse, **Mishka,** chat siamois de 10 ans, cherche un foyer où il pourra se remettre de cette grande perte dans la compréhension, la patience et l'amour. **Mishka** est en *parfaite santé*, est *opéré* et *dégriffé* (pattes avant). C'est un chat affectueux et bavard qui serait heureux dans une maison calme, sans jeune(s) enfant(s). Contacter Isabelle au **514-616-0350**

506 ARGENT DEMANDÉ OU À PRÊTER

ArgentDirect.com
Prêt de 500$ et plus
Approbation en 1 heure
Sans enquête de crédit.
1 888 374-5777

506 ARGENT DEMANDÉ OU À PRÊTER

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp. Service à domicile.
514 573-7039 Julien

575 DÉMÉNAGEMENTS

LES DÉMÉNAGEMENTS BRETON-SAVARD
Emballage - Entreposage - Pianos.
Assurances compl. Estim. gratuite.
info@bretonsavard.com
514 254-1447

695 AUTOMOBILES

LINCOLN TOWNCAR 2004
État salle de montre, cuir, mags, toît ouvrant.
Cadeau de Noël - 11 900$
819 275-5090

AVIS DE DÉCÈS

Boisvert Sanchez, Yvette
7 juin 1919 - 23 décembre 2012

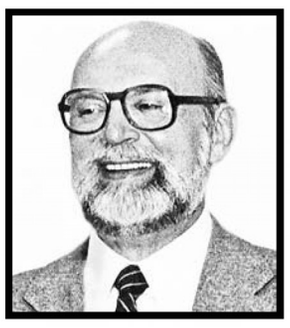
Le 23 décembre 2012, à l'âge de 93 ans, à l'hôpital Royal Victoria, est décédée Madame Yvette Boisvert, épouse de feu John Sanchez, fille d'Avila Boisvert et de Germaine Couillard.

Une des plus jeunes diplômées de l'École des Beaux-Arts de Montréal, elle fut la toute première femme à percer dans le domaine des arts graphiques à Montréal.

Elle laisse dans le deuil ses filles, Dominique et Isabelle, ses petits-enfants Mélissa (Alain), Adrien, Maxwell (Alisa) et Lawrence (Sara) ainsi que son compagnon fidèle, son chat siamois Mishka.

Dans le respect de ses dernières volontés, une crémation privée sera suivie de l'inhumation de ses cendres au printemps prochain au cimetière Notre-Dame-des-Neiges, en présence de famille et amis.

Un don à sa mémoire à la Société protectrice des animaux (SPCA) lui aurait fait le plus grand plaisir.



Hehn, Martin
1920-2012

Martin HEHN est mort à Montréal le 21 décembre 2012, terrassé par une broncho-pneumonie que, très fragilisé par la maladie d'Alzheimer, il n'a pas réussi à surmonter.

Arrivé au Québec en septembre 1965, il enseigne la littérature au Collège Français, puis le français au Cégep du Vieux-Montréal dès la création de ce dernier, où il sera successivement professeur, chef de département et finalement directeur du secteur des lettres. Visionnaire, il crée par la suite, et de toutes pièces, le service de communication, persuadé qu'il était de l'importance de la circulation des informations dans la vie des organismes, au sein d'une société moderne.

Martin laisse dans le deuil et un chagrin infini sa femme Anita Muller et ses deux enfants Martine et Nicolas. Il laisse également dans le deuil sa famille française, ses anciens élèves et collègues tant en France qu'au Québec, de même que tous ceux et celles qui ont eu le privilège de le connaître et de l'aimer.

Les funérailles auront lieu, en présence des cendres, en l'église Saint-Viateur D'Outremont, sa paroisse, le lundi 7 janvier 2013 à 14h00. La famille recevra les condoléances à partir de 13h00 à l'entrée de l'église.

Des dons à la mémoire de Martin aideraient la Société Alzheimer dans sa lutte contre cette terrifiante maladie.

La famille remercie du fond du cœur les docteurs Francis ABOUSSOUAN et Judith LATOUR pour leurs soins attentifs, leur compassion et leur très grande humanité. Elle remercie également le personnel du CLSC de la montagne – parc extension pour l'aide apportée à Martin et à sa famille, et tout particulièrement son infirmière, Valérie HOULE, pour la qualité de ses soins et son constant et chaleureux support.

Alfred Dallaire
MEMORIA
www.memoria.ca 514 277.7778

598 SERVICES DIVERS

MAGOG
Pour vos réunions d'affaires, réceptions de tout genre, 4 salles privées, menu du terroir.
www.auxjardinschampetres.com

598 SERVICES DIVERS

Une seule idée formidable.
20 ans de miracles. *Merci!*

Cette année, la Journée du Miracle pour l'enfance a permis de recueillir dans le monde entier la somme incroyable de 17 618 094 dollars au profit d'organismes d'aide à l'enfance. Grâce à la générosité de nos clients, de nos employés et de nos amis au Canada, en Asie et au Royaume-Uni et aux États-Unis, la Journée du Miracle pour l'enfance a permis de recueillir plus de 147 millions de dollars dans le monde depuis 1984.

Fondation du Miracle pour l'enfance de Marchés mondiaux CIBC
www.childrensmiracle.com

QUAND LA TOXICOMANIE PREND TOUTE LA PLACE
faites les premiers pas
(514) 939-0202
www.portage.ca
PORTAGE
Pour vaincre la toxicomanie

WEEK-END RESTOS

Les bonnes fourchettes

LE BISTRO V
2208, route Marie-Victorin
Varennes, 450 985-1421

Ce charmant petit bistro fait revivre la restauration de la Rive-Sud. On y offre, dans un cadre agréable, une nourriture moderne où trônent des plats et des produits du Québec.
À découvrir : le cerf de Boileau et le saumon sauvage. Le sirop d'érable est bien présent dans certains plats.

LE GRAIN DE SEL
2375, rue Sainte-Catherine
Montréal, 514 522-5105

Un vrai coup de cœur pour ce petit et fort sympathique restaurant. On y sert de très bons boudins, des raviolis maison ou encore un cuissot de lapin braisé et croustillant. Un restaurant de charme qui sait nous séduire, tant par le service que par sa cuisine très «bourgeoise», qui ressemble à celle qu'on fait à la maison. Bon choix de vins.

BRASSERIE T
1425, rue Jeanne-Mance Montréal, 514 282-0808

Une belle constance dans la cuisine et le service depuis l'ouverture du T de Normand Laprise. Charcuteries maison, tartares, coquilles St-Jacques sont depuis toujours au menu. On présente, comme chez le grand frère Toqué, une belle carte des vins au verre ou à la bouteille. Un bel endroit où se rendre avant ou après le spectacle, pour voir et être vu en bonne compagnie.

RESTAURANT PRIMI PIATTI
47, rue Green, Saint-Lambert, 450 671-0080

Si vous aimez la bonne cuisine italienne, cet endroit est pour vous. La salle à manger et les salons sont agréables, on propose un mélange de cuisine classique italienne et actualisée, des pâtes impeccables.On peut obtenir du chef des accommodements raisonnables et même parfois des suggestions hors carte. Bon service attentionné et belle carte des vins à prix un peu élevés.

AUBERGE LA CAMARINE
10 947, boul. Sainte-Anne, Beaupré, 418 827-5703

Au pied du mont Sainte-Anne, ce restaurant propose un menu bistro parfait après une activité de plein air. Dans une ambiance détendue, la carte met en valeur les produits du terroir de la Côte-de-Beaupré: bon choix d'entrées, tartares, poissons, choix de pâtes, lapin, chateaubriand et, bien sûr, l'incontournable steak-frites.

JACQUES NADEAU LE DEVOIR

La Maison Kam Fung permet d'apprécier la dizaine de pages du menu très varié, qui propose aussi des soupes et de nombreux plats de nouilles.

Les chinoiseries de Saint-Urbain

PHILIPPE MOLLÉ

Nous aurions pu nous croire attablés dans n'importe quelle grande salle communautaire en Chine à apprécier cette cuisine propre aux restaurants populaires. En réalité, nous sommes bien à Montréal, rue Saint-Urbain, au deuxième étage d'un édifice qui en fait est un minicentre commercial asiatique. On se retrouve dans l'authentique restaurant chinois, sans artifices de décoration, sans aucune intimité, car les tables sont de grandes tables rondes sur lesquelles on retrouve l'essentiel pour manger. Manger en Chine est bien plus qu'un acte de survie. C'est aussi un acte social qui réunit amis et famille autour de nombreux plats. Les dim sums servis dans les tamis de bambou sont prétexte au brunch chinois. Bon signe, ce restaurant est fréquenté par les Asiatiques, pour ne pas dire les Chinois, qui discutent à voix haute de la pluie ou du beau temps sans se soucier de la multitude de plats posés au fur et à mesure sur la table.

Avec mon invité, nous décidons de suivre l'inspiration du moment, de partager les dim sums et autres spécialités présentées sur le chariot par un serveur qui ne souhaite de toute évidence pas s'attarder à nous les expliquer. Dumplings farcis au porc rôti et aux crevettes, raviolis de canard et sauce arachide et farcis de riz collant entourés de feuilles de lotus sont un bon début. Nul doute qu'on maîtrise ici ce genre de cuisine comme on en retrouve dans la région de Canton. Le goût du porc rôti se mélange fort bien avec les crevettes, l'ensemble est relevé avec la coriandre et donne une impression de fraîcheur fort agréable. Pour continuer dans le même genre, nous optons pour le partage de dim sums frits. Les aubergines farcies aux crevettes sont une pure merveille. Sur les conseils d'un voisin de table, nous les consommons avec une sauce hoisin.

Pour terminer ce voyage à travers les dim sums, nous découvrons les boulettes de bœuf et pelures séchées de tangerine. Le mélange bien dosé de la peau du citrus séché parfume la viande bien épicée. Ce dernier plat termine ce voyage asiatique parmi les saveurs, textures, et épices.

L'expérience heureuse permet d'apprécier la dizaine de pages du menu très varié, qui propose aussi des soupes et de nombreux plats de nouilles.

Avec la traditionnelle bière Tsingtao et un thé noir fermenté, il ne nous en coûte que quelques dollars pour apprécier la culture chinoise, vue de Montréal, qui se partage autour de plats servis ici presque comme à Pékin.

Prix payé pour deux le midi avec bière et thé, sans taxes ni service 42,75$.

Restaurant la Maison Kam Fung, 1111, rue saint-Urbain, Montréal, 514 878-2888.

Plus : Une des plus authentiques cuisines chinoises servies à Montréal.

Moins : Le manque d'explication des mets présentés.

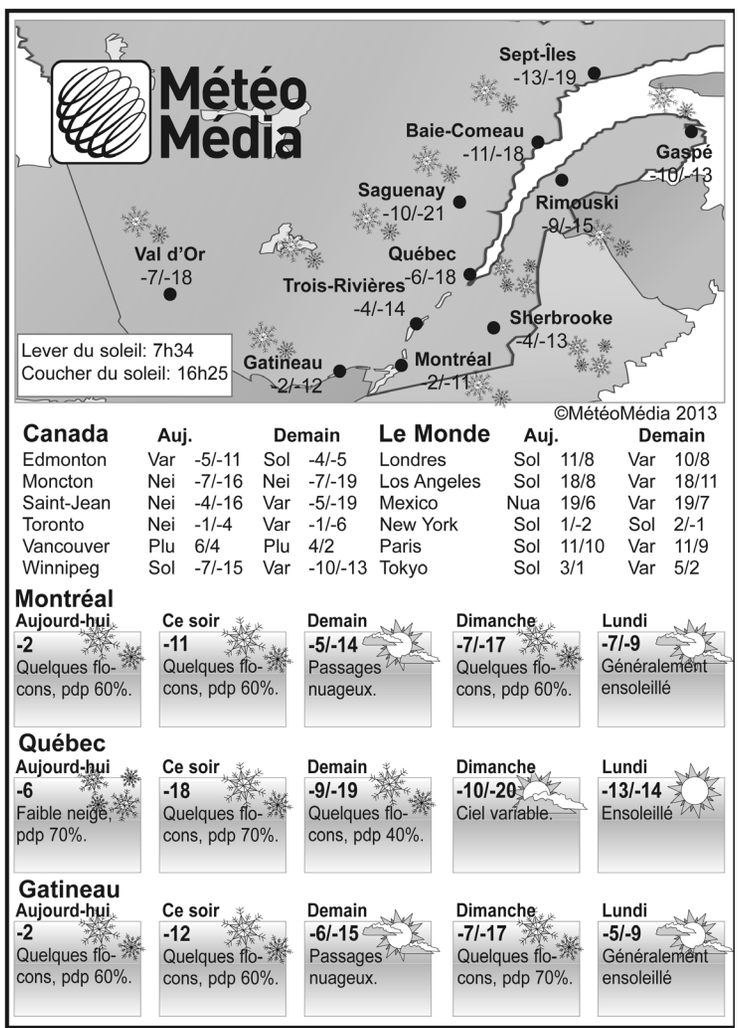
Collaborateur
Le Devoir

LA GRÈCE À SON MEILLEUR

chez
Milos

estiatorio Milos
514.272.3522
5357 Avenue du Parc, Montréal, Qc
H2V 4G9
www.estiatoriomilos.com

Pour annoncer dans ce regroupement, communiquez avec
Ousmane Charles Touré au 514.985.3457 ou octoure@ledevoir.com



©MétéoMédia 2013

Canada	Auj.		Demain		Le Monde	Auj.		Demain	
Edmonton	Var	-5/-11	Sol	-4/-5	Londres	Sol	11/8	Var	10/8
Moncton	Nei	-7/-16	Nei	-7/-19	Los Angeles	Sol	18/8	Var	18/11
Saint-Jean	Nei	-4/-16	Var	-5/-19	Mexico	Nua	19/6	Var	19/7
Toronto	Nei	-1/-4	Var	-1/-6	New York	Sol	1/-2	Sol	2/-1
Vancouver	Plu	6/4	Plu	4/2	Paris	Sol	11/10	Var	11/9
Winnipeg	Sol	-7/-15	Var	-10/-13	Tokyo	Sol	3/1	Var	5/2

Montréal

Aujourd-hui	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
-2 Quelques flocons, pdp 60%.	-11 Quelques flocons, pdp 60%.	-5/-14 Passages nuageux.	-7/-17 Quelques flocons, pdp 60%.	-7/-9 Généralement ensoleillé

Québec

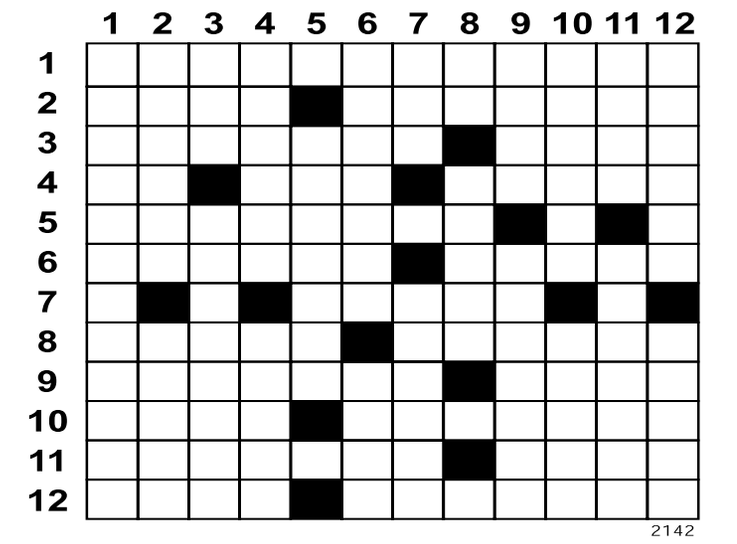
Aujourd-hui	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
-6 Faible neige, pdp 70%.	-18 Quelques flocons, pdp 70%.	-9/-19 Quelques flocons, pdp 40%.	-10/-20 Ciel variable.	-13/-14 Ensoleillé

Gatineau

Aujourd-hui	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
-2 Quelques flocons, pdp 60%.	-12 Quelques flocons, pdp 60%.	-6/-15 Passages nuageux.	-7/-17 Quelques flocons, pdp 70%.	-5/-9 Généralement ensoleillé

Soyez au courant du temps qu'il fera dans 14 jours.
Consultez la tendance 14 jours.
Météo Média

MOTS CROISÉS



2142

HORIZONTALEMENT

1. Spécialiste de l'étude scientifique de l'origine des mots.
2. Gros nuage - Commerce du livre.
3. Passage à l'eau pure de ce qui a été lavé - Produit des femelles ovipares.
4. Prénom de Capone - Se crie à un cheval - Raclée.
5. Qui concerne la pensée.
6. Nacrée - Déduites.
7. Souverains de Russie.
8. Une barre pour fermer une porte - Appât artificiel.
9. Qui manque de naturel - Partie de temple.
10. Divisions du temps - Calmés.
11. Avec des nodosités - Elle a deux roues.
12. Fait feu - Recueillir.

VERTICALEMENT

1. Fait de se fixer dans l'esprit.
2. Travailler sur un toit - Cloison.
3. A cours à Tokyo - Rigolard.
4. Touffes de cheveux - Petit vent.
5. Abribus.
6. Délicates - Éruption cutanée.
7. Poème - Calibrée.
8. Homme armé - Boucher.
9. Aussi - Onde océanique superficielle.
10. Ville de Suisse - Commérage.
11. Remorqué - Bornée.
12. Situations extrêmement pénibles - Décollage.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	O	U	S	T	I	Q	U	A	I	R	E
2	A	C	T	E	■	S	U	R	T	O	U	T
3	R	E	I	T	E	R	E	E	■	N	E	O
4	G	A	L	A	■	A	U	S	S	I	■	F
5	E	N	E	R	V	E	E	■	O	E	U	F
6	■	I	■	S	A	L	■	J	U	N	T	E
7	S	E	N	■	M	■	C	U	L	■	I	■
8	T	■	E	M	P	L	O	I	■	I	L	L
9	U	L	V	E	■	I	N	F	A	M	I	E
10	D	I	A	M	A	N	T	■	M	I	S	S
11	I	O	D	E	R	■	E	T	E	T	E	E
12	O	N	A	S	S	I	S	■	N	E	R	E

2141

SOLUTION DU DERNIER

LES SPORTS

WILLIAM WEST AGENCE FRANCE-PRESSE

Milos Raonic a subi la défaite contre Grigor Dimitrov, de Bulgarie, au championnat de Brisbane, en Australie.

TENNIS

Le Canadien Raonic éliminé rapidement du tournoi de Brisbane

Brisbane, Australie — Le Canadien Milos Raonic a déjà été éliminé au tournoi Brisbane International.

L'Ontarien de Thornhill était la deuxième tête de série du tournoi, mais il s'est incliné 6-3, 6-4 devant le Bulgare Grigor Dimitrov, jeudi, dans un match du deuxième tour.

Dimitrov sera maintenant opposé à la septième tête de série, l'Autrichien Jurgen Melzer, qui a vaincu le Belge David Goffin 6-4, 7-6 (4).

Raonic n'a pas été la seule victime d'une surprise puisque l'Ouzbek Denis Istomin a signé une victoire de 7-5, 7-5 contre l'ancien numéro 1 Lleyton Hewitt.

Champion en titre, le Britannique Andy Murray a quant à lui dû puiser au fond de ses ressources pour se défaire de l'Australien issu des qualifications John Millman 6-1, 5-7, 6-3.

Chez les femmes, la numéro 1 mondiale, Victoria Azarenka, n'a pas perdu de temps en s'imposant 6-1, 6-0 contre la qualifiée kazakhe Ksenia Pervak. Celle qui a réussi sept bris de service n'a eu besoin que de 68 minutes pour remporter son match des quarts de finale.

Pendant ce temps, l'Américaine Serena Williams a eu du mal à vaincre sa compatriote Sloane Stephens 6-4, 6-3. Williams a dit de Stephens qu'elle occuperait un jour le premier rang mondial.

Cette victoire de Williams a mis la table à un affrontement face à Azarenka, face à qui l'Américaine montre une fiche de 11-1 en carrière, 5-0 en 2012.

Azarenka et Williams sont les deux seules joueuses classées toujours en lice à Brisbane après que la Russe Anastasia Pavlyuchenkova a montré la sortie à l'Allemande classée quatrième Angelique Kerber 7-6 (3), 7-6 (3).

Pavlyuchenkova affrontera l'Ukrainienne Lesia Tsurenko. La rescapée des qualifications a inscrit une victoire de 6-3, 6-4 aux dépens de la Slovaque Daniela Hantuchova.

Associated Press

Harvey termine sixième à Dobbiaco

Dobbiaco, Italie — Le champion olympique Petter Northug fils s'est emparé du premier rang au classement général du Tour de Ski, jeudi, quand il a remporté la poursuite style libre de 35 km chez les hommes. Bien placé au sein d'un groupe de tête de quatre fondeurs, le Norvégien a surgi devant lors de la dernière montée de la quatrième étape, qui s'est déroulée entre Cortina et Dobbiaco, près de la frontière autrichienne, et il a complété le parcours en une heure 16 minutes et 32,7 secondes. Le Russe Alexander Legkov a terminé deuxième, à 0,7 seconde, et le Suisse Dario Cologna, le double champion en titre, a pris le troisième rang à 0,9 seconde. Le Russe Maxim Vylegzhanin, qui menait au classement cumulatif jusqu'ici, a terminé quatrième à 1,6 seconde. Le Québécois Alex Harvey, qui a fait partie du groupe de tête pendant les 12 premiers kilomètres, a pris le sixième rang en 1 h 15 mn 58 s,05 et l'Ontarien Devon Kershaw, le 12e en 1 h 18 mn 20 s,5. L'Albertain Ivan Babikov a fini 21e en 1 h 18 mn 22 s,8 et le Torontois Len Valjas, 23e en 1 h 18 mn 31 s,7.

La Presse canadienne

Sudoku

par Fabien Savary

3	9	2	6			1		4
					1			6
		5						
8								
	5					2	3	
4			5	7	6	9	8	
5	7			8	3		6	
	4							3
		9	1					

Niveau de difficulté : MOYEN 2265

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

7	8	9	3	6	2	4	1	5
6	4	2	7	1	5	9	8	3
1	3	5	4	9	8	7	2	6
5	7	1	8	4	3	2	6	9
4	2	3	6	7	9	8	5	1
8	9	6	5	2	1	3	7	4
2	1	8	9	5	4	6	3	7
9	5	7	2	3	6	1	4	8
3	6	4	1	8	7	5	9	2

2264

SUDOKU : le logiciel
10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté
par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

LNH : la recherche d'un compromis se poursuit

CHRIS JOHNSTON
à New York

Les joueurs de la LNH seront bientôt invités à voter pour donner à leur Association un nouveau mandat pour déposer un déni d'intérêt, si une nouvelle entente avec la ligue n'est pas conclue bientôt.

Quelques heures après que l'Association ait laissé passer une première date-butoir pour déposer un déni, une source a confirmé jeudi qu'un scrutin débuterait à 18h pour se terminer 48 heures plus tard..

Le premier vote avait constitué un appui quasi unanime au comité exécutif de l'AJLNH.

L'AJLNH a par ailleurs déposé, en cour de district à New York, des documents qui font valoir que la poursuite initiée par la ligue, le mois dernier, devrait être rejetée car elle a été déposée pour des raisons *«stratégiques»*, selon les joueurs.

Entre-temps, la LNH et l'AJLNH ont discuté en petits groupes pendant environ une heure, tôt jeudi après-midi, et on s'attendait à ce qu'ils se retrouvent de nouveau plus tard dans la journée. Le directeur exécutif de l'AJLNH, Donald Fehr, n'a pas participé à la première réunion, tenue en présence du médiateur fédéral américain Scot Beckenbaugh.

On a eu droit à une bonne série de séances de discussion cette semaine, ce qui a donné certains progrès. On se serait notamment entendu pour permettre à chaque club de racheter deux contrats avant la saison 2013-2014, ce qui serait comptabilisé dans les revenus globaux des joueurs mais pas dans le plafond salarial.

Le chiffre du plafond salarial de cette saison-là — la première complète pour la nouvelle convention collective — demeure un obstacle important, selon des sources. La ligue a proposé un maximum de 60 millions $US avec un plancher de 44 millions. Le syndicat aimerait avoir un plafond de 65 millions et un plancher de 44 millions.

Le désaccord persiste également sur le fonds de pension que l'on veut à prestations déterminées.

«C'est un dossier compliqué, a déclaré le commissaire Gary Bettman, tôt jeudi matin. *Le nombre de variables et de dossiers qui ont été abordés par des gens portant le titre d'actuaire ou d'avocat est pas mal important et c'est très facile de perdre le fil. Mais nous comprenons que c'est quelque chose d'important pour les joueurs et si nous pouvons résoudre ces dossiers, nous espérons pouvoir satisfaire les joueurs à ce chapitre — mais c'est encore un travail en cours.»*

La Presse canadienne

NATHAN DENETTE LA PRESSE CANADIENNE

Le capitaine de l'équipe canadienne, Ryan Nugent-Hopkins (à droite) et Jonathan Drouin (à sa droite) hochent la tête en signe de déception à l'issue du match contre les États-Unis. Leur défaite contre l'équipe américaine les confine au bronze comme seule possibilité de médaille au Championnat du monde de hockey junior.

CHAMPIONNAT DE HOCKEY JUNIOR

Le lockout dans la LNH n'a pas servi le Canada

L'équipe canadienne s'incline devant les États-Unis et jouera pour le bronze

DONNA SPENCER
à Oufa

Le lockout de la LNH a été payant pour l'équipe canadienne junior dans les championnats du monde du passé puisque cela lui a permis de rafler la médaille d'or.

Mais pas cette fois.

Le Canada avait été dominant en route vers le titre mondial, en 1995 et 2005, quand la LNH avait également mis ses joueurs en lockout, et ainsi mis les meilleurs joueurs de 19 ans du pays à la disposition de l'équipe canadienne junior.

Cette fois, le bronze est le meilleur résultat que les joueurs canadiens pourront espérer, après s'être inclinés 5-1 devant les États-Unis en demi-finale, jeudi.

Les Américains et les Suédois, champions en titre, s'affronteront pour l'or, tandis que le Canada disputera le bronze à la Russie, samedi, à Oufa. Les Suédois ont défait les hôtes 3-2 en fusillade dans l'autre demi-finale.

Le Canada devra maintenant se consoler avec une autre quête, celle de prolonger sa série de médailles à ce tournoi pour une 15e année.

«Nous devons revenir à la maison avec une médaille, a affirmé le capitaine Ryan Nugent-Hopkins. *Ce n'est pas celle-là que nous voulions, mais nous devons le faire pour notre pays.»*

NATHAN DENETTE LA PRESSE CANADIENNE

Le but gagnant de la Suède en fusillade contre la Russie. Sebastian Collberg déjoue Andrei Vasilevski.

Le Canada a battu les États-Unis et la Russie en route vers la première place dans son groupe, en vertu d'une fiche de 4-0 à l'issue du tour préliminaire qui lui a procuré un laissez-passer jusqu'en demi-finale. Mais pour la deuxième année de suite, la formation canadienne a été incapable de profiter de cet avantage en s'inclinant en demi-finale. *«De voir ça arriver encore, ça brise le cœur»*, a commenté l'attaquant Mark Scheifele, qui en était à son deuxième Mondial.

La Fédération internationale de hockey sur glace va éliminer le laissez-passer à partir de 2014, ce qui signifie que le tournoi présentera quatre matchs des quarts de finale au lieu de deux.

Disputer les quarts de finale ne semble pas un obstacle à la médaille d'or. Trois des cinq derniers champions ont joué à ce stade de la compétition et les Américains pourraient faire de même cette année.

Menés par le rapide espoir des Flames de Calgary John Gaudreau et leur capitaine, Jake McCabe, qui ont chacun réussi un doublé, les Américains ont eu le dessus sur les Canadiens dans les batailles individuelles pour la rondelle, tant en zone défensive qu'offensive, pendant 40 minutes. Ils ont ainsi pu se forger une avance de 4-0. Jim Vesey a inscrit l'autre but des États-Unis.

Contrairement à l'an dernier en demi-finale, quand le Canada avait été battu 6-5 par la Russie à Calgary après avoir marqué quatre buts en troisième période, cette équipe canadienne n'a pas effectué de remontée pour compliquer la tâche de ses adversaires.

«Nous avons le sentiment que notre préparation était bonne, a indiqué l'entraîneur canadien Steve Spott. *Pourquoi nous étions à plat, c'est quelque chose que nous devrons examiner. Peut-être aurait-il fallu brasser la cage avant le match, mais c'est quelque chose que nous n'avions jamais fait jusqu'ici.*

La Presse canadienne

LE MONDE

THONY BELIZAIRE AGENCE FRANCE-PRESSE

À Port-au-Prince, des partisans de M. Aristide sont descendus dans la rue.

Aristide est convoqué par la justice

L'ancien président d'Haïti est notamment accusé de «crimes économiques»

Port-au-Prince — L'ancien président haïtien, Jean-Bertrand Aristide, visé par plusieurs plaintes, a obtenu un report de sa convocation devant la justice, fixée à mercredi prochain au lieu de ce jeudi, a-t-on appris de source judiciaire.

Les avocats de l'ex-président n'étaient pas en mesure jeudi de confirmer si M. Aristide répondrait à cette convocation.

Suite à une demande de report de ses avocats, M. Aristide a été convoqué mercredi alors qu'il était initialement attendu jeudi devant un tribunal haïtien pour être entendu sur des plaintes pour *«crimes économiques, vols, abus de confiance et association de malfaiteurs»,* a indiqué le chef du Parquet.

M. Aristide est notamment accusé par d'anciens pensionnaires de sa Fondation La Fanmi se la vi, qui recueillait des enfants des rues dans les années 90, d'avoir abusé de leur situation pour gagner de l'argent. Un autre groupe de victimes d'une arnaque de banques coopératives en 2003 accuse aussi l'ancien président d'avoir tiré des avantages personnels de cette activité, au détriment des sociétaires.

Dans une lettre au chef du Parquet (commissaire du gouvernement), un avocat de l'ancien président, Me Mario Joseph, avait demandé de lui transmettre une copie des *«prétendues plaintes»* et indiquait que la convocation par la justice lui était parvenue tardivement, le 2 janvier. L'avocat estimait que le délai de 24h n'avait pas permis à l'ancien président d'*«organiser la logistique nécessaire pour assurer sa sécurité»*.

Interrogé par l'AFP, un autre avocat de M. Aristide, Me Newton Saint-Juste, a jugé la convocation *«abusive»*. *«Elle n'a rien à voir avec le droit. C'est une démarche à motifs politiques. Le commissaire du gouvernement agit sous la dictée du pouvoir en place»,* a-t-il déclaré.

Des unités de la police haïtienne avaient été déployées devant le tribunal où était attendu l'ancien président, alors que deux groupes de partisans et adversaires de M. Aristide manifestaient sur place sans faire de victimes. La police a tiré des gaz lacrymogènes pour disperser des centaines de partisans de l'ancien homme fort de Port-au-Prince.

«Vive Aristide!», scandaient les manifestants qui brandissaient des pancartes en faveur de l'ex-président. «Aristide doit être jugé et enfermé dans une prison», lançaient de leur côté des groupes de jeunes se présentant comme des victimes de l'ancien président.

M. Aristide a effectué trois mandats écourtés à la tête d'Haïti, en 1991, de 1994 à 1996 et de 2001 à 2004. Il a regagné le pays en mars 2011 après 7 ans d'exil en Afrique du Sud,

Agence France-Presse

INDE

Les cinq violeurs présumés risquent la peine de mort

RAVI NESSMAN
ASHOK SHARMA

New Delhi — Les cinq hommes mis en cause pour le viol d'une étudiante dans un autobus de New Delhi ont été formellement accusés jeudi de meurtre, de viol et d'autres crimes qui pourraient leur valoir la peine de mort.

L'attaque contre la jeune femme de 23 ans, qui a succombé le week-end dernier aux graves blessures internes subies lors du viol, a provoqué un débat passionné à travers l'Inde sur le harcèlement quotidien que subissent les femmes. Depuis le viol de la jeune femme, surnommée *«la fille de l'Inde»,* des manifestations sont organisées chaque jour pour réclamer des mesures de protection pour les femmes.

Il y a eu quelques signes de changement depuis l'attaque. Les viols, souvent ignorés, font maintenant les manchettes dans les journaux, des politiciens ont demandé le renforcement des lois, dont la peine de mort et la castration chimique pour les violeurs, tandis que le gouvernement se prépare à réformer la façon dont le système de justice criminelle gère les cas de viol.

Les militants pensent que la tragédie pourrait marquer un point tournant pour les droits des femmes en Inde. Dans un pays où les procès criminels s'étirent souvent sur des années, le gouvernement a mis sur pied, mercredi, un tribunal spécial qui jugera de façon accélérée les accusés de crimes contre les femmes. C'est devant ce tribunal que les cinq hommes ont été accusés jeudi soir. Le gouvernement envisage d'ouvrir quatre autres tribunaux de ce type à New Delhi.

Le procureur Rajiv Mohan a déposé des accusations de viol, de falsification de preuves, d'enlèvement et de meurtre, entre autres, contre les cinq hommes. La liste des accusations n'a pas été rendue publique, et le procureur a réclamé un procès à huis clos. Une audience est prévue samedi. Les accusés sont Ram Singh, le chauffeur de l'autobus, son frère Mukesh Sinùgh, qui nettoie des autobus pour la même entreprise, Pavan Gupta, un vendeur de fruits, Akshay Sungh, qui nettoie également des autobus, et Vinay Sharma, un entraîneur sportif. Les cinq hommes ne se sont pas présentés devant la cour jeudi. Les autorités ont indiqué qu'elles réclameraient la peine de mort. Le père de la victime a déclaré qu'il était favorable à la peine capitale. *«La punition la plus dure et la plus sévère devrait être donnée»*, a-t-il dit, en suggérant qu'une nouvelle loi pour protéger les femmes porte le nom de sa fille.

Un sixième suspect, âgé de 17 ans, devrait être jugé devant un tribunal pour mineurs, où la peine maximale serait de trois ans de détention dans un centre de réforme. La police a également arrêté le propriétaire de l'autobus, accusé d'avoir utilisé de faux documents pour obtenir les permis nécessaires à son service de transport privé. L'Association du barreau a déclaré que ses avocats refuseraient de défendre les suspects à cause de la nature du crime, mais le tribunal devrait tout de même nommer des avocats pour les représenter.

La jeune femme a été attaquée le 16 décembre après être montée dans un autobus de New Delhi avec un ami. Ils revenaient de voir le film *Life of Pi* dans un centre commercial huppé de la ville. Le véhicule était un autobus nolisé qui a illégalement fait monter les deux passagers, selon les autorités.

Le couple a été attaqué pendant des heures alors que l'autobus circulait dans la ville, traversant même des points de contrôle de la police durant l'assaut. Ils ont finalement été abandonnés nus sur le bord de la route. La jeune femme, dont le nom n'a pas été rendu public, a été agressée avec une barre de fer et a subi de graves blessures internes qui lui ont été fatales.

Associated Presse

Manifs et attentat en Irak

Des milliers de protestataires ont continué à manifester jeudi dans des régions à majorité sunnite en Irak, contre le Premier ministre chiite Nouri al-Maliki, et pour la libération de prisonniers, des protestations auxquelles se sont joints des chiites. Dans une tentative d'apaisement, un porte-parole de la justice a annoncé la libération de onze prisonnières, après que M. Maliki a affirmé mardi que 700 détenues allaient être relâchées.Par ailleurs, au moins dix-neuf personnes ont été tuées jeudi dans un attentat à la voiture piégée visant des pèlerins chiites au sud de Bagdad, au dernier jour des célébrations d'une des plus importantes fêtes religieuses chiites.

Agence France-Presse

Juba accuse Khartoum

Nairobi — L'armée sud-soudanaise a accusé jeudi les troupes soudanaises de l'avoir attaquée dans une zone frontalière, à la veille d'un sommet prévu à Addis Abeba entre les chefs d'État des deux pays. La Mission de l'ONU au Soudan du Sud n'a pu confirmer ces allégations, qui n'ont pu être vérifiées de façon indépendante dans l'immédiat. L'armée soudanaise n'a pu être jointe pour le moment. Ces accusations surviennent à la veille d'un sommet prévu vendredi dans la capitale éthiopienne entre les présidents soudanais Omar el-Béchir et sud-soudanais Salva Kiir, destiné à relancer des accords économiques et de sécurité signés en septembre, mais au point mort. Cette rencontre est la première entre les chefs des deux Etats rivaux depuis la signature de ces accords et ces accusations pourraient relancer les tensions qui persistent entre Khartoum et Juba depuis l'indépendance du Soudan du Sud.

Agence France-Presse

PAYS BASQUE

Le parti Batasuna se dissout

Bayonne —Le parti nationaliste basque Batasuna, considéré comme proche de l'ETA, interdit en Espagne depuis 2003 mais pas en France, a annoncé jeudi sa dissolution dans les deux pays, sans pour autant renoncer à ses objectifs.

«Nous vous annonçons la dissolution de Batasuna», ont indiqué, lors d'une conférence de presse à Bayonne, deux porte-parole du mouvement, Maite Goyenetxe et Jean Claude Aguerre, près de 14 mois après la décision de l'ETA de mettre fin à la violence. *«Nous affirmons que nous atteindrons le projet de construire Euskal Herria* [le Pays basque] *par la seule voie politique face aux États français et espagnols qui sont des oppresseurs»,* a déclaré Maite Goyenetxe.

«Nous avons commencé à construire une nouvelle phase politique […] *nous avons la volonté de continuer dans cette voie et l'outil politique adéquat pour ce faire n'est plus Batasuna»*, ont indiqué les porte-parole.

«Nous atteindrons l'indépendance et le socialisme par les seuls moyens de la lutte politique et démocratique. Dans cette perspective, l'accumulation des forces abertzale [patriote en basque] *et le travail en commun ont pour visée d'établir un rapport de forces bien plus puissant avec les États français et espagnols»,* selon eux. Batasuna semble ainsi vouloir renforcer sa stratégie d'alliance avec les autres mouvements souverainistes basques. Interrogés cependant sur l'outil que le mouvement compte désormais utiliser, les porte-parole ont indiqué sans plus de précision que *«ce sera quelque chose qui sera issu de notre réflexion politique»*. Ils ont aussi montré un cahier de plusieurs dizaines de pages, «Zutik Euskal Herria (lève-toi Pays Basque), sorte de feuille de route des actions menées. En Espagne, les membres de Batasuna ont pour beaucoup rejoint d'autres partis.

La militante française Aurore Martin, libérée sous caution le 22 décembre après 52 jours de prison près de Madrid, avait été arrêtée, aux termes d'un mandat d'arrêt européen, pour participation à des réunions de Batasuna en Espagne, ses soutiens s'insurgeant que la France l'ait arrêtée et remise aux autorités espagnoles pour des faits non poursuivis en France.

L'ETA avait elle-même mis fin, le 20 octobre 2011, à plus de 40 ans de lutte armée pour l'indépendance du Pays basque, sans pour autant se dissoudre, ni déposer les armes.

Agence France-Presse

L'investiture de Chávez remise en question

Caracas — L'évolution incertaine de l'état de santé du président Hugo Chávez, hospitalisé à Cuba pour un cancer, continue d'inquiéter au Venezuela, contraignant parti au pouvoir et opposition à se préparer à toute éventualité une semaine avant son investiture prévue le 10 janvier.

Le président de l'Assemblée nationale Diosdado Cabello est arrivé mercredi à La Havane, a rapporté jeudi le quotidien de gauche *Ultimas Noticias*, relançant de nouveau les conjectures sur l'état de santé du président, opéré une quatrième fois d'un cancer le 11 décembre.

De son côté, le dauphin désigné de Hugo Chávez et vice-président Nicolas Maduro, parti au chevet du président le 28 décembre, devait rentrer mercredi soir à Caracas, mais aucune information n'est venue confirmer ce retour.

Mercredi soir, le gendre de Hugo Chávez et ministre des Sciences et des Technologies, Jorge Arreaza, a annoncé sur son compte Twitter que les médecins lui avaient indiqué que le président se trouvait dans un état *«stable»* mais toujours *«délicat»*, sans fournir plus de précisions. M. Arreaza se trouve auprès de Hugo Chávez en compagnie de nombreux proches, dont son frère Adan Chavez, gouverneur de l'État de Barinas, ainsi que ses trois filles et son fils.

Les rumeurs sur son éventuel décès se sont multipliées après que Nicolas Maduro eut annoncé dimanche depuis Cuba une aggravation de l'état du président, âgé de 58 ans et au pouvoir depuis 1999. Il avait notamment évoqué *«de nouvelles complications apparues à la suite de son infection respiratoire»* qui *«doivent être soignées avec un traitement non dénué de risques»*.

La gravité de l'état de santé de Hugo Chávez pose la question de sa présence le 10 janvier devant l'Assemblée nationale, où il doit prêter serment pour un nouveau mandat après sa confortable réélection du 7 octobre. Les deux principaux caciques du régime, Nicolas Maduro et Diosdado Cabello, ont laissé entendre que cette investiture pourrait être reportée, mais l'opposition a insisté mercredi sur le respect de la Constitution.

Agence France-Presse

Avec 19 % de femmes, le Congrès américain n'a jamais été aussi féminin

Washington — Le Congrès américain n'avait jamais compté autant de femmes dans son histoire, avec 20 sénatrices et 81 membres de la Chambre des représentants, fruit d'un effort soutenu des démocrates pour faire élire des femmes.

Avec 101 sièges sur 535 (19%), le contingent féminin a gagné sept sièges par rapport à la législature précédente. Leur nombre a augmenté à chacune des dernières élections, après un bond historique en 1992, l'année de l'élection du président démocrate Bill Clinton.

Le nombre d'élus non blancs a aussi beaucoup augmenté du côté démocrate

En France, où la loi sur la parité oblige les partis à présenter plus de candidatures féminines, l'Assemblée nationale compte 27% de femmes et le Sénat 23%. Le nombre d'élus non blancs a aussi beaucoup augmenté du côté démocrate, illustrant la diversité accrue du parti face à un parti républicain qui reste largement blanc et masculin.

Côté Chambre des représentants, l'une des deux chambres du Congrès, 43 Noirs, 35 Hispaniques et 11 Asiatiques ont été élus aux élections du 6 novembre, sur 435 membres. Tous les Noirs élus sont démocrates.

Au Sénat, 20 des 100 sièges ont été conquis par des femmes, dont 16 démocrates. C'est trois de plus qu'avant.

Mais dans cette chambre, où chaque sénateur détient individuellement plus de pouvoir qu'à la Chambre et est élu pour six ans, deux républicains sont hispaniques, dont le populaire Marco Rubio, d'origine cubaine.

Et le seul sénateur noir est un républicain, Tim Scott.

Tous ces élus devaient prendre officiellement leurs fonctions jeudi lors d'une cérémonie d'investiture du 113e Congrès américain, la constitution américaine laissant en place pendant près de deux mois la législature précédente. Ce ne sont donc pas les élus du 6 novembre qui ont voté sur le «mur budgétaire» lundi et mardi.

Les démocrates s'enorgueillissent de leur groupe parlementaire particulièrement représentatif des minorités, y compris de la communauté homosexuelle, avec six élus ouvertement gays ou bisexuels à la Chambre, selon le chiffre fièrement fourni par la patrone des démocrates, Nancy Pelosi. Le Sénat accueillera aussi sa première membre ouvertement lesbienne, Tammy Baldwin. L'équilibre politique du Congrès n'a pas changé lors des élections législatives de novembre. La Chambre est restée contrôlée par les républicains, qui disposent de 235 sièges sur 435. Au Sénat, le groupe démocrate détient la majorité avec 55 sièges sur 100.

Agence France-Presse

À LA FOLIE

OLIVIER LABAN-MATTEI AGENCE FRANCE-PRESSE

ÉMILIE FOLIE-BOIVIN

La vue des autres

Regard sur la première rangée

ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Cet après-midi-là, la poignée de cinéphiles venue voir *En terrain connu* de Stéphane Lafleur avait l'embarras du choix. Sans surprise, ils se sont éparpillés dans les sièges les plus prisés, au centre et au fond de la salle. Une seule a choisi la première rangée.

Quel être normalement constitué (moins de six pieds treize pouces), arrivé pourtant à l'heure, dans une salle vide, se dirigeait volontiers à l'avant ? me suis-je dit avant de constater que cet irréductible était… Podz.

Le réalisateur de *Minuit le soir*, *19-2* et *L'affaire Dumont* était donc de cette espèce de cinéphages incompris, attirée comme une mouche vers l'avant par les images lumineuses, quitte à se payer un torticolis au nom du 7e art. L'un de ces oiseaux rares que les autres examinent du haut des rangées éloignées tout en ruminant contre les écrans de poche allumés de ces sociophages incapables de la boucler pour les 122 minutes d'un film sur grand écran.

C'est parce qu'il déteste les distractions au cinéma que Podz prend les devants. *« Je veux que ma vision soit remplie par l'écran, je veux me perdre dans le film et dans l'univers du cinéaste »*, m'a-t-il expliqué, un an plus tard, dans une entrevue pas du tout sur le sujet. Preuve que même les disciples des sièges avant ont leurs préjugés, le réalisateur précise qu'en fait, il s'assoit plutôt dans la 2e ou la 3e rangée. *« Jamais la première. Je me garde une petite gêne, quand même. »*

Honnis soient-ils.

Car à la base, *« les gens se fichent bien où ils vont s'asseoir, tant que ce n'est pas au premier rang »*, une fine vérité qu'écrivait l'économiste américain Thomas C. Schelling dans son analyse des comportements sociaux *Micromotives and Macrobehavior* (1978).

Le Graal des exaltés

Les exploitants de cinéma s'en confessent : ils placent en effet la première rangée le plus près de l'écran que leur permet le code du bâtiment, pour des raisons d'ordre financier. À sa défense, le président du cinéma Beaubien, Mario Fortin, ajoute qu'elle *« est toujours trop proche selon certains spectateurs, alors que pour d'autres, elle est parfaite. Certains aiment la première rangée. On réussit quand même à combler ces sièges. »*

Pour séduire les réfractaires, le nouveau Cineplex VIP de Brossard a étoffé sa rangée avant de confortables sièges de cuir inclinables. Puisqu'il offre avec ses quatre salles une expérience cinéma « de première classe », plus intime avec 120 sièges au lieu de 500, le Cineplex se devait de rentabiliser chaque espace disponible.

L'appât fonctionne. Si bien qu'un couple, qui supposait sûrement que seuls des névrosés voudraient s'asseoir là, a même chapardé mes places pourtant réservées à la proue de la salle. Après avoir réclamé mon dû et perdu toute dignité, j'ai enfin pu voir la vue selon Podz. Il avait raison, on est englouti par l'écran et l'histoire. Bémol, de cette perspective, les personnages d'*Histoire de Pi* souffrent tous de nanisme et d'obésité (même le tigre Richard Parker), et avis aux émétophobes, l'arrière des paupières demeure le seul refuge lorsqu'un personnage dégobille. Faisant fi de ces infimes détails esthétiques, les sièges de devant sont canon. Même que les risques de s'endormir sont minimes ; dites-moi qui peut bien roupiller avec des kilowatts de son Dolby surround et un panneau lumineux haut de deux étages à trois mètres du visage.

À moins de se rincer au vin rouge, chose qui n'est pas près de se produire puisque les clients VIP sont limités à deux consommations d'alcool.

Sur son blogue, le théoricien du cinéma David Bordwell a fait une sortie de scène dans son ode à la zone avant, intitulée *Down in the front !*. Fidèle à son enfant intérieur, il persiste et signe ses textes le nez rivé à l'écran depuis 40 ans. *« Les gens à l'avant sont plus engagés envers le film, ils ont un ardent désir de plonger dans la magie. »* Et de se débarrasser de son crayon lumineux pour prendre des notes. Selon un journaliste du *Chicago Sun Times*, les critiques cinéma sont même d'indéfectibles fans de la première rangée. Sûrement pas au Québec, en tout cas, puisque les critiques d'ici, interrogés au nom du grand journalisme d'enquête, préfèrent garder une distance… professionnelle.

S'il aboutissait à la proue, Karl Filion, chez *Cinoche.com*, quitterait la salle (il est même possible d'obtenir un remboursement avant les 30 premières minutes du début de la projection), alors que notre André Lavoie préfère les rangées sur le côté pour étendre ses jambes et mieux s'évader lors des propositions ronflantes de certains festivals, une vieille habitude. Manon Dumais, chez *Voir*, garde aussi ses distances. *« Je trouve qu'un film n'est pas fait pour être vu de si près. Je préfère m'asseoir vers le milieu, quoique je ne sois pas de ces nerds qui calculent la distance idéale entre l'écran et le siège pour avoir la meilleure vue d'ensemble. »* Elle reconnaît que la première rangée demeure la meilleure façon d'oublier les personnes autour de soi. *« En avant, tu ne vois pas les gens texter, se lever, parler. L'histoire se passe entre toi et l'écran. »*

Ne rien voir, pour L'amour

Tout aussi cinéma que les autres, mais désormais orphelin de fratrie, l'érotique cinéma L'amour, sur le boulevard Saint-Laurent à Montréal, offre un salon VIP à l'étage et une première rangée. Comme dans n'importe quel cinéma, oui, il y a des gens qui s'assoient à l'avant, bien qu'eux risquent de passer à côté de l'action. Ce soir-là de fin du monde de décembre, le gérant, Robert, enveloppé dans un polar des rôtisseries Saint-Hubert, m'offre un tour architectural du propriétaire alors que gémit *Shane Diesel's Cockold Stories 2*. Le salon VIP sur la mezzanine est aussi vide que les premières rangées. Robert parle fort ; on risque de déranger les gens. Il répond que non, ça ne fait aucune différence, au cinéma L'amour. *« Les gens ne viennent pas pour le film. »*

L'employé raconte que lorsqu'il est arrivé, il y a 30 ans, les bancs du rez-de-chaussée — ceux de la classe ouvrière — étaient en vinyle. À cette époque des années 1980, les clients n'avaient pas encore le droit de se mettre la main dans le pantalon, mais ils le faisaient quand même en se glissant sur le siège. Toutefois, le vinyle s'était fissuré avec le temps. *« Ça fait que les gars déchiraient leur pantalon. Quand ils ont commencé à m'envoyer la facture, j'ai changé les bancs. »* Ça lui a pris six mois, à raison de deux heures par jour, pour uniformiser ses rangées et mettre des sièges rouges. Sièges sur lesquels personne ne semble d'ailleurs s'asseoir. Tout le monde préfère scèner debout, ce soir-là.

Le chétif gérant devance l'heure de la seconde projection de cinq minutes pour ne pas rater son autobus et redescend à l'étage. Il veut me montrer les colonnes de la salle qu'il a replâtrées lui-même. Une fellation éclaire les murs ; Robert a encore beaucoup de boulot pour renipper l'endroit d'ici les célébrations du centenaire de l'établissement, en 2014.

Lorsque nous arrivons sur le parterre de la première rangée, pour que Robert redirige les lampes vers l'écran, une quinzaine d'hommes descendent à notre suite, tel un vol d'étranges moucherons. De la première rangée, leur regard mate le fond de la salle, pendant que Robert s'évertue à pointer çà et là les vieilles corbeilles et les moulures anciennes.

— Pourquoi ces gens se plantent tous ici, devant la salle?

Robert écrase un mouchoir en s'avançant et scrute la mezzanine.

— Y a un couple qui fait l'amour, là-haut. On voit rien, juste des ombres. C'est ça qu'ils viennent voir.

Le panorama de première.

Le Devoir